

Le premier ministre de la Saskatchewan, M. Grant Devine, a effectué une visite éclair à Montréal, hier. PHOTO PIERRE CÔTE La Presse

## Le français en Saskatchewan: Devine assimile sa situation à celle de Bourassa

JEAN-PIERRE BONHOMME

Le premier ministre de la Saskatchewan, M. Grant Devine, ne peut présenter un projet de loi accordant au français un statut parfaitement égal à l'anglais, dans les instances officielles, car l'opinion de la population de cette province, à 97 p. cent de langue anglaise, ne le permettrait pas.

L'homme politique conservateur, qui faisait hier une visite éclair à Montréal (sa «visite annuelle»), a dit, sur les ondes de la radio et aux journalistes montréalais, qu'il s'était néanmoins rendu assez loin, «aussi loin que possible», en proposant à ses citoyens une manière de reconnaître le statut bilingue du Canada. Son récent projet de loi, sur l'usage du français, est donc «tout ce qu'on peut faire» sans provoquer de remous politiques, c'est à dire sans se rendre trop impopulaire.

La population de la Saskatchewan, a-t-il expliqué, largement composée d'immigrants dont l'établissement est relativement récent, d'Allemands, notamment, considère l'usage privilégié ou officiel du français comme discriminatoire à leur endroit. Il a réclamé qu'on lui donne par conséquent du temps pour agir.

Du reste, a-t-il poursuivi, la situation, en Saskatchewan, serait semblable à celle à laquelle le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, doit lui-même faire face. Il a dit, en réponse à des questions de journalistes de langue anglaise, que le Québec ne peut accorder immédiatement à sa minorité de langue anglaise, ses «droits» à l'affichage public bilingue anglo-français car l'opinion, «in rural Québec», selon lui, n'y serait pas encore préparée. Il faut donc agir en homme «pratique». Si le pre-

mier ministre Bourassa accordait immédiatement aux anglo-canadiens l'affichage bilingue, au Québec, a-t-il lancé, «ce ne sont pas seulement 25 000 citoyens qui descendraient dans la rue, ce seraient peut-être 100 000 personnes».

M. Devine a tenu ces propos à deux reprises hier. Il s'est longuement ouvert de ses sentiments, hier matin, à l'émission pan-canadienne de Peter Gzowski, Morningside, de CBC, qui diffuse de Montréal ces jours-ci. Les journalistes ont par la suite été convoqués à entendre M. Devine prononcer une allocution devant les membres du Club social Rotary de Montréal (une section de langue anglaise); il est lui-même membre de la section de Saskatoon. Dans cette allocution le premier ministre s'est fait l'apologiste catégorique du projet de libre-échange entre le Canada et les États-Unis. C'est après l'allocution, seulement, qu'il a répondu — en anglais seulement et sans que des interprètes soient présents — aux questions touchant l'usage officiel des langues dans sa province.

Le premier ministre du Québec, on s'en rappellera, s'est récemment félicité de constater que le projet de loi de son homologue de la Saskatchewan ait fait faire à la situation du français au Saskatchewan, donc aux 23 000 compatriotes de culture française qui restent, «certains progrès». En réalité la Législature de la Saskatchewan, comme la loi constitutionnelle le lui permet, adopte l'anglais comme langue officielle; mais elle se donne, de surcroît, le droit facultatif, lorsque le besoin s'en fait sentir, d'adopter des lois dans les deux langues anglaise et française. Le projet de loi permet encore aux députés d'intervenir en français dans la Législature; les citoyens pourront également s'exprimer en français devant les tribunaux.

# Des allégations de «tripotage» de justice dirigées contre Bernard Roy

## L'ex-juge en chef Marcel Crête aurait été invité à démissionner par le premier secrétaire de Mulroney pour être remplacé par un conservateur

GILLES GAUTHIER  
du bureau de La Presse  
OTTAWA

Bernard Roy, secrétaire principal du premier ministre Brian Mulroney, aurait demandé à l'ex-juge en chef du Québec, Marcel Crête (maintenant décédé), de démissionner afin de le remplacer par un conservateur.

Cette allégation du dernier numéro de la revue montréalaise «Le monde juridique», a été reprise hier en Chambre par les députés libéraux Robert Kaplan et Jean Lapierre.

M. Mulroney leur a répondu que cet article était «diffamatoire» et «complètement faux. C'est une fabrication de A à Z».

L'article disait aussi que si le juge «acceptait de démissionner, une personne qui lui est chère serait nommée juge de la Cour supérieure». Selon une source, il s'agirait du fils de l'ex-juge en chef, Louis Crête.

André Gagnon, éditeur de la revue et auteur du texte, a déclaré qu'il tenait l'information du juge Crête lui-même, qui était «un ami. Il me l'a dit. C'est vrai. Ce n'était pas un menteur».

M. Gagnon a reçu, avant même la parution de l'article une lettre, datée du 5 avril dernier, d'un avo-

cat représentant Bernard Roy, Yves Pratte, ancien juge de la Cour suprême et ancien président d'Air Canada.

«Depuis qu'il occupe le poste de chef de cabinet du premier ministre, écrit M. Pratte, Me Bernard Roy n'a jamais sollicité ni eu d'entrevue avec le juge en chef Crête. Jamais non plus n'a-t-il eu de conversation avec lui concernant sa démission possible ou le choix de son successeur».

M. Pratte concluait que «les propos que vous vous apprêtez à publier sont faux», ajoutant que «vous connaissez les conséquences auxquelles vous exposez leur publication».

M. Gagnon déclarait hier qu'il n'avait nullement l'intention de se rétracter. «Je me défendrai jusqu'à la dernière énergie», ajoutait-il.

Un communiqué du cabinet du premier ministre faisait savoir hier soir que M. Roy «a décidé d'obtenir pleine réparation en justice».

Le seul membre du conseil de rédaction de la revue qui a lu le texte avant sa publication, l'avocat Gérard-R. Tremblay, a démissionné parce qu'il était, de dire M. Gagnon, «en désaccord avec le texte».

Il ajoute que M. Tremblay esti-



M. Bernard Roy

mais que l'article n'avait pas sa place dans ce numéro presque entièrement consacré à la mémoire de l'ex-juge. M. Tremblay n'a pu être rejoint hier.

M. Gagnon explique que M. Tremblay fait partie du même bureau d'avocat (Clarkson Tétrault) que Louis Crête (et Yves Pratte). Ce qui explique pourquoi que M. Roy a été mis au courant avant la publication.

L'auteur du texte, (qui n'est pas signé) explique également qu'il a connu le juge Crête quand il était attaché politique de l'ex-ministre péquiste de la Justice, Marc-André Bédard, en 1981.

Il ajoute qu'il le voyait «très fréquemment» depuis qu'il avait fondé «Le monde juridique» en 1984 et, surtout, depuis qu'il avait installé les bureaux de la revue au 10 rue Saint-Jacques, en face du Palais de justice, en 1985.

Le texte allègue aussi qu'à la suite de la demande de M. Roy «la première réaction du juge en chef fut de démissionner sur le champ devant ce marchandage éhonté. Puis il résista. Il décida de rester».

On ajoute qu'un juge de la Cour supérieure avait eu le culot d'aller lui rendre visite un bon jour et d'exiger sa démission car il fallait que les conservateurs, lui dit-il, puissent nommer quelqu'un de leur choix, dans les plus brefs délais. Le juge en chef avait poliment éconduit ce juge conservateur.

«C'est toujours comme ça que ça se passe pour le Québec à Ottawa», déclarait hier M. Gagnon en parlant de la nomination des juges. «C'est toujours très particulier». Il disait également qu'il n'est pas normal que les hommes politiques mettent le nez dans le processus judiciaire. Ce n'est pas acceptable dans une démocratie.

Le libéral Kaplan a déclaré à l'extérieur de la Chambre que ce tripotage de la justice était «le pire scandale de la triste histoire de ce gouvernement». Il a demandé que le comité parlementaire de la Justice fasse enquête sur toute cette affaire.

La conversation entre MM. Roy et le juge Crête aurait eu lieu selon M. Gagnon au cours de l'automne 1987.

Le ministre fédéral de la Justice, Ray Hnatyshyn, annonçait jeudi dernier un nouveau mode de choix des juges nommés par Ottawa. À l'heure actuelle, expliquait-il, ils sont «nommés sur avis du cabinet qui, de façon générale, donne suite aux recommandations du ministre de la Justice ou, dans le cas des juges en chef, à celles du premier ministre».

Selon l'agence Canadian Press, le juge Crête était fils de député libéral et avait été nommé à la magistrature par Pierre Elliott Trudeau.

«Le monde juridique» est publié dix fois par année à 17 000 exemplaires. Dans un autre texte du dernier numéro, M. Gagnon écrivait que le juge Crête était un ami de la revue. «Il nous encourageait (...) à être controversé lorsque la situation le commandait...».

# Pour le NPD, la «pré-cuisson» des Québécois vaut \$200 000

JEAN-PAUL SOULIÉ

Le Nouveau Parti démocratique s'est lancé dans une pré-campagne électorale comme le Québec n'en a jamais connu de la part de cette formation politique. Les matériaux ne devaient pas revenir très cher, ils prennent comme modèles les encarts et spots radiophoniques de la pré-campagne des socialistes en France, mais la diffusion sera large. Pendant six semaines, le NPD Québec va dépenser \$200 000, dont 80 p. cent dans la région de Montréal. Ces dépenses ne seront pas comptabilisées dans la prochaine campagne électorale, mais à titre de comparaison, le NPD avait dépensé, en tant que parti et au Québec, \$38 000 seulement pendant la campagne électorale de septembre 1984.

«Nous assistons à une pré-campagne à l'europpéenne, note Jacques Bouchard, président de BCP Stratégie Créativité, mais surtout une campagne calquée sur la pré-campagne de Mitterrand, le président-candidat français. Graphiquement, les encarts «Le monde de Broadbent» sont la réplique exacte de ceux de «La génération Mitterrand» publiés en France. La similitude est aussi marquée pour les messages à la radio».

Jacques Bouchard, qui a été le créateur de la «trudeaumanie» lors des campagnes de P.E. Tru-

deau, à partir de 1968; étudie présentement les campagnes électorales aux États-Unis et en France. Il prépare un livre, «Stratégie et tactique de communication politique». Cette publication sera sa seule forme de participation au débat politique canadien présent. Et là encore, ce «politiste» canadien suit la trace de ses collègues français. Tout comme les stratégies du NPD il a lu attentivement le livre de son ami Jacques Séguéla, le concepteur de la pré-campagne de Mitterrand.

«Quand les élections sont déclenchées la marge des indécis ne peut bouger que si on met le paquet, six mois avant la campagne, explique Jacques Bouchard. De cette façon, les électeurs sont pré-cuits quand la campagne arrive».

Un des avantages non négligeables de la pré-campagne, c'est aussi d'attirer les candidatures, de la même manière que la publicité de la chaîne McDonald sert à vendre des franchises. Mais le président de BCP n'a pas de recette magique. «La guerre n'est jamais la même, les cartes changent constamment. Il faut tenter de dégager les constantes de la communication, déterminer les courants porteurs, les flatter, les utiliser, comme il faut utiliser l'argent comme mode de communication».

Au centre de la pré-campagne du NPD Québec, Michel Agnaieff détaille le plan de cette première bataille. «Il s'agit d'un effort sou-

tenu de six semaines. La première phase portera sur la région de Montréal, l'Abitibi et la Saguenay-Lac Saint-Jean. Huit annonces vont paraître dans les deux plus grands quotidiens de Montréal, ce qui nous permet de rejoindre 65 p. cent de la population adulte, et quatre postes de radio touchant 51 p. cent des auditeurs».

En 1984, souligne M. Agnaieff, le NPD Québec comptait 450 membres. En 1988, nous sommes entre 15 000 et 20 000. «Nous n'avons pas recruté uniquement dans les rangs des anciens péquistes, dit-il, mais aussi chez les libéraux».

La pré-campagne de NPD est elle une copie de la «Génération Mitterrand» des socialistes français? Ici, répond M. Agnaieff, la «publicité sociétale» en est à ses premiers balbutiements, et le livre de J. Séguéla a été lu par toute la gauche dans le monde entier. Au Québec, la pré-campagne du NPD est organisée par l'agence Société Nouvelle, qui est en fait un regroupement de consultants pigistes. Le numéro de téléphone est celui de Communication Bleu-Blanc-Rouge, une agence de publicité créée il y a cinq ans par Normand Vaillancourt, André Dionne et André Shirmer. L'agence s'occupe entre autre de la CEQ, la Centrale de l'Enseignement du Québec.

# Au Manitoba, le nouveau chef du NPD en a plein les bras... pour éviter la débandade

MARIO FONTAINE  
chroniqueur spécial

La Presse À FLIN FLON (Manitoba)

L'élegant politicien qui courtisait hier les mineurs du nord du Manitoba passerait bien plus facilement pour un yuppie de la rue Crescent que pour le chef du Nouveau Parti démocratique de la province.

Gary Doer ressemble en effet à tout, sauf à un syndicaliste recyclé en leader d'une formation politique qui était encore au pouvoir début mars. Mais il n'est pas trop regardant, ces jours-ci, sur les apparences. Car il en a plein les bras juste pour éviter la débandade du NPD.

Et il ne néglige aucun appui à sa cause, surtout ceux émanant de territoires amis tel cet immense et glacial arrière-pays, massivement syndiqué mais où on dit que le NPD pourrait perdre jusqu'à trois des cinq comtés qu'il y détient depuis 20 ans.

Surtout, éviter les maladroites. Les

Manitobains vont aux urnes mardi prochain, et les augures prédisent unanimement la défaite du NPD. Doer, vraisemblablement, n'aura pas le temps de renverser la vapeur. Il a succédé à Howard Pawley il n'y a pas trois semaines, à la suite d'un vote de non-confiance envers le gouvernement en Chambre. Course au leadership aussi courte que précipitée, pas vraiment le temps de capitaliser sur l'impact média de l'événement.

Quarante ans, bon chic bon genre, ce fils de famille bourgeoise a déjà été approché par les conservateurs, qui le voulaient dans leur camp. C'est dire à quel point ce socialiste n'a rien d'un doctrinaire. Grand, cheveux foncés et le verbe facile, il était ministre des Affaires municipales dans le dernier cabinet néo-démocrate, et responsable des sociétés de la Couronne.

Avant son élection, en 1986, il dirigeait le plus important syndicat de la province avec davantage de sérénité que de dogmatisme. Et même s'il a commencé à durcir le ton ces derniers jours, il

reste très «civilisé» dans ses attaques contre ses adversaires.

## Ed à la rescousse

Si la défaite des néo-démocrates manitobains se confirme, cela tombera bien mal aussi pour le leader fédéral Ed Broadbent, à l'aube d'élections fédérales. Ed Broadbent se plait en effet, dans ses discours, à vanter les réalisations des camarades de la grande plaine. Il débarque d'ailleurs aujourd'hui à Winnipeg, histoire de leur prêter main-forte.

Le chef fédéral y rencontrera un Gary Doer qui, loin d'idéaliser comme lui les dernières années du régime Pawley, admet volontiers certaines grossières erreurs. Et d'insister sur l'image de renouveau qu'il veut apporter au parti. Un parti qui s'est aliéné sa base traditionnelle en adoptant, à compter de 1986, des politiques plus proches du credo conservateur que néo-démocrate.

M. Doer a lui-même commis au moins une bourde dans sa carrière: il fallut que les tribunaux menacent de saisir son sa-

laire de ministre pour qu'il accepte de rembourser son prêt étudiant... avec vingt ans de retard. Une maladresse que ses adversaires utilisent, en coulisse, pour remettre en question son intégrité.

## Quels thèmes nationaux?

Il a axé toute sa campagne autour du projet des libéraux et des conservateurs d'abolir une taxe aux entreprises qui rapporte \$200 millions par an. «Sans ces fonds, le financement des universités et des services de santé souffrira», plaide-t-il hier aux portes de l'Université de Winnipeg, devant une poignée de journalistes et pas un seul étudiant. Son deuxième cheval de bataille: une promesse de réduction d'impôts de \$50 millions pour les petits contribuables.

Jamais il n'abordera spontanément une question d'importance nationale. Toujours des thèmes locaux, des préoccupations immédiates de l'électorat.

Le libre-échange? En bon néo-démocrate il le rejette féroce. Et ce n'est que ce soir, en compagnie de M. Broadbent, qu'il détaillera les motifs de son

opposition à l'accord canado-américain, et soumettra de nouveaux arguments. Moins d'une semaine avant l'élection...

Les droits des franco-manitobains? «Je suis prêt à les rencontrer», assure-t-il.

Le Lac Meech? «Personne n'en a parlé dans la campagne», nous disait-il hier soir. Plus sévère que son prédécesseur Howard Pawley et que Ed Broadbent, qui y souscrivait tous deux, Gary Doer préférerait qu'on bonifie l'accord tout de suite plutôt que d'attendre une deuxième ronde de discussions.

«Pour moi, la question du Québec société distincte ne pose aucun problème, précise-t-il. Mais il reste des ambiguïtés. Sur les droits des femmes, par exemple».

S'il fallait que les libéraux de Sharon Carstairs et les néo-démocrates de Gary Doer forment un gouvernement de coalition, et ce n'est pas complètement impossible, Robert Bourassa pourrait dire adieu à son rêve. «Une coalition avec les libéraux? Mais ils sont bien plus proches des conservateurs!», d'ironiser M. Doer.

Cahier SPECIAL AUJOURD'HUI DANS La Presse + JARDIN MAISON

La belle saison commence à peine à montrer le bout du nez que nous nous surprenons à penser jardin, fleurs, plantes, piscine, terrasse, parasol, chaises longues, B.B.Q... C'est de tout cela qu'on traite dans ce cahier, plein d'idées et de suggestions.

Paul Desmarais  
président du conseil  
d'administration

Roger D. Landry  
président et éditeur

Jean-Guy Dubuc  
éditorialiste en chef

# Éditorial

## La panne

La taille et l'importance d'Hydro-Québec ne sont jamais aussi apparentes que quand un court-circuit jette presque toute la province dans le froid et l'obscurité. Pour la grande majorité des Québécois, une panne générale en avril est plus un inconfort qu'un réel danger. Mais ils ne peuvent s'empêcher de songer à ce qu'il arriverait si une telle panne survenait au creux de l'hiver et plongeait les malades, les handicapés et les personnes âgées dans la détresse.

Les Québécois se demandent aussi s'il est possible d'éviter de tels avatars. Il semblerait qu'un plus grand effort pourrait être fait dans ce sens. On peut lire dans le dernier rapport annuel de la société d'État: «Hydro-Québec a entrepris en 1987 l'étude de nouveaux critères de conception du réseau de transport en vue d'améliorer sa performance et de réduire les risques d'une panne générale. L'accroissement de la fiabilité du réseau facilitera l'atteinte des objectifs d'exportation et profitera à l'ensemble de la clientèle québécoise.»

On ne peut donc pas reprocher à Hydro-Québec d'avoir ignoré le danger d'une panne générale; on peut toutefois regretter que son étude n'ait pas été menée avec plus d'énergie.

Il est certain que la construction de nouvelles lignes pour mieux rétablir les charges sur l'ensemble du réseau est un travail coûteux qui ne peut pas être réalisé du jour au lendemain. Il devrait toutefois être possible de concevoir un système où une panne dans un secteur ne se répercute pas à travers l'ensemble du réseau pour le paralyser.

Les Américains sont très sensibles à ce danger, car ils n'ont pas l'habitude de centrales gigantesques dont l'électricité est transportée sur des milliers de kilomètres. Les futurs clients d'Hydro ont déjà dit qu'ils craignent qu'une panne importante au Québec ne se généralise en Nouvelle-Angleterre et à New York s'ils dépendent fortement de ventes d'électricité québécoise à l'avenir. Une panne générale ne peut que nuire aux efforts faits pour vendre de l'électricité aux États-Unis et pour développer le potentiel hydro-électrique de la province.

Or, la dernière panne n'est pas passée inaperçue aux États-Unis. On estime à plus de cent mille le nombre de téléspectateurs en Nouvelle-Angleterre qui suivaient le match entre le Canadien et les Bruins lorsque la liaison entre leur petit écran et le Forum s'est évanouie. Il suffit de quelques incidents semblables pour semer le doute chez les Américains quant à la fiabilité d'Hydro-Québec et de réduire à néant la réputation envieuse qu'elle avait acquise lors du dernier ouragan qui a frappé la Nouvelle-Angleterre. Les habitants du Connecticut avaient alors été impressionnés par l'excellent travail des monteurs de lignes qu'Hydro-Québec avait envoyés pour aider les compagnies locales incapables de venir à bout de la dévastation.

Hydro-Québec est fière de sa gestion qui est davantage celle d'une entreprise commerciale que d'une agence gouvernementale. Mais cette forme de gestion lui impose de donner des services excellents à sa clientèle et de soigner son image auprès de clients futurs. Prévenir les pannes et les empêcher de s'étaler si elles sont inévitables doivent jouir de la plus haute priorité à Hydro-Québec.

Frédéric WAGNIÈRE

## « Ménage » d'avril

Américains et Iraniens multiplient les uns contre les autres dans le golfe Persique des actions dont il est difficile de dire si ce ne sont que simples agaceries ou les premières étapes d'un règlement de comptes final.

Tout a commencé, disent les dépêches, quand six bâtiments de guerre américains ont attaqué deux plates-formes pétrolières utilisées par l'Iran comme postes de surveillance radar et de commandement dans le sud du Golfe pour ses attaques contre les pétroliers. Pour la Maison-Blanche, il s'agissait d'une réponse mesurée au mouillage de mines par l'Iran dans les eaux internationales.

On tient ces affrontements pour les plus intenses et les plus sérieux depuis que le président Reagan a envoyé des éléments de la flotte américaine dans le Golfe, avec mission d'assurer la liberté de la navigation. Ces eaux, il faut bien le rappeler, sont rarement calmes. On n'a pas à remonter bien loin dans la chronique pour trouver des précédents aux événements des derniers jours.

C'est ainsi, par exemple, que le 22 janvier dernier, des attaques contre la navigation commerciale se sont multipliées dans le Golfe. Deux navires avaient été touchés par les vedettes iraniennes, pendant que l'Irak lançait un raid aérien contre un navire desservant un terminal iranien.

Il est bien entendu que la guerre entre l'Iran et l'Irak, et ce qu'on appelle la poudrière du Moyen-Orient expliquent à la fois la présence américaine et les escarmouches des derniers jours. C'est l'explication globale. Mais pourquoi cette intense activité en ce milieu d'avril précisément?

Le président Reagan, dit-on, veut «punir» l'Iran pour sa mauvaise conduite. M. Reagan fait son grand ménage du printemps. Le 15 avril 1986, le président n'avait-il pas «puni» Kadhafi le Libyen, en envoyant 18 bombardiers F-111 au-dessus de Tripoli? Kadhafi, cet ingénieur du terrorisme, avait dû son salut personnel à un miracle.

Punir l'Iran pour sa mauvaise conduite dans le Golfe, mais aussi pour l'incident du Boeing koweïtien? Hypothèse vraisemblable dans la mesure où les pirates paraissent avoir bénéficié des complaisances de Téhéran. Comment oublier qu'en décembre 1984 un incident semblable s'était produit à l'aéroport de Téhéran et que les pirates formulaient les mêmes revendications qu'aujourd'hui: libération de 17 terroristes condamnés par la Cour suprême du Koweït.

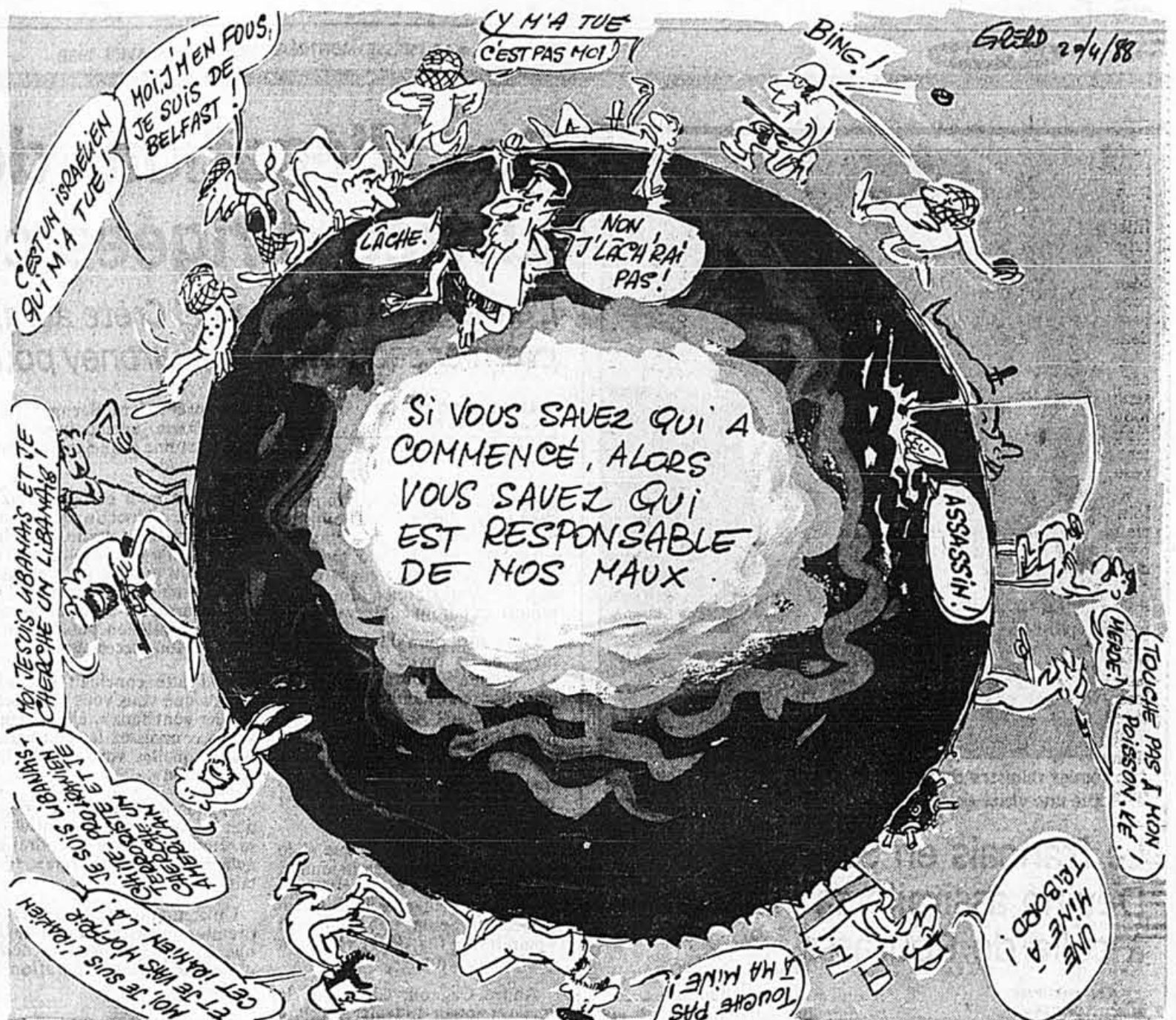
Punir l'Iran, c'est également rassurer le Koweït, qui est un allié des États-Unis, et conforter l'Irak, qui, pour Washington, ne répond que très imparfaitement à la définition d'allié.

À l'émission radiophonique de Louis Martin, un professeur fait observer que le comportement américain est gauche, parce qu'il donne une nouvelle fois l'occasion à l'Iran de poser au martyr et qu'il fournit à Khomeiny des arguments pour continuer la guerre contre l'impérialisme, à une heure où la population iranienne est de plus en plus lasse du conflit. Point de vue intéressant.

Les États-Unis et leurs alliés savent-ils ce qu'ils veulent? Quel prix sont-ils prêts à payer pour y parvenir?

À remarquer que, pour d'autres raisons, l'URSS n'est pas dans une position plus confortable. Motif suffisant pour souhaiter un effort de concertation entre les Supergrands.

Guy CORMIER



DROITS RÉSERVÉS

## TRIBUNE LIBRE

### Les vrais humiliés

■ S'il y avait ample matière à se révolter en prenant connaissance du reportage de Mario Fontaine intitulé «Les Anglo-Québécois sont en colère» dans *La Presse* du samedi 9 avril, deux passages m'ont particulièrement indignés.

Cette remarque de Gloria Freedman, commissaire du PSBGM, à savoir qu'il est important de parler français quand on vit au Québec, mais qu'il est «humiliant» d'être forcé de le faire. Quand on sait tout le temps, les efforts, la patience et les énergies qu'il a fallu déployer pour obtenir de vivre en français ici, chez nous, l'humiliation c'est nous, francophones, qui l'avons subie plus souvent qu'à notre tour. Au travail, dans les restaurants, dans les magasins, c'est à nous qu'on a imposé (et qu'on voudrait encore imposer?) l'anglais.

Personne ne s'attend à magasiner en français au Texas, mais il est inconcevable que nous ne puissions le faire en toute quiétude à Montréal, deuxième ville française au monde. Si j'ai bien compris, c'est ce que préconise Clark Davey, de la *Gazette*, qui s'inquiète du dépaysement des Texans qui vont faire leurs emplettes chez Eaton. S'est-il jamais ému, le cher homme, du traitement subi, dans les commerces de l'ouest montréalais, par ses concitoyens francophones?

Gloria GARCEAU  
Entrelacs

### Religion et politique

M. Mario Fontaine, *La Presse*  
■ Récemment, l'archevêque de Montréal, lors de l'occupation de l'église Saint-Robert-Bellarmin par les Turcs, se défendait bien de faire de la politique. Aujourd'hui c'est au tour du curé Schultz. Voici le conseil que je donnerais à mon ex-confrère: tu veux défendre la cause des anglophones humiliés, c'est ton droit! Mais présente-toi au Provincial comme député, car la langue est de juridiction provinciale.

Evidemment, ton archevêque va te laïciser car les prêtres catholiques n'ont pas le droit de faire de la politique. Par contre, tu auras droit à beaucoup de publicité gratuite de la part des médias.

De plus, ta caisse électorale sera garnie par Alliance Québec et tes paroissiens vont aller t'applaudir au Parlement car tu seras le premier prêtre catholique anglophone à se faire élire à l'Assemblée nationale où tu pourras pourfendre les traités French, Ciaccia, Lincoln et autres.

Par la même occasion, tu pourras peut-être donner un coup de main à ton archevêque pour ses Turcs.

Mais, de grâce cher Russel, ne te sers pas de la chaire pour défendre tes idées, car tes comparaisons sont boiteuses et insultantes: en Allemagne, ce fut un génocide; en Irlande ni catholiques ni protestants ne sont très chrétiens.

Si je voulais être méchant, je pourrais dire que les catholiques anglophones ont été très puissants pour «lobbyier» en vue d'inscrire les immigrants dans leurs écoles anglaises. C'était une question de survie! À Saint-Léonard, il y avait quarante Italiens et deux Irlandais dans les classes du temps!

On a même dit que les Irlandais voulaient faire élire un archevêque anglophone à Montréal lors de la nomination de Mgr Joseph Charbonneau, mais ceci est du potinage de clergé, genre Poppersa.

Cher Russel, je te souhaite bonne chance dans ta campagne électorale contre Robert Bourassa dans Saint-Laurent, un comté sûr pour toi. Je suppose que tu te présenteras comme candidat indépendant puisque ni les libéraux ni les conservateurs ni les péquistes ne pensent comme toi.

Amicalement,  
Hubert FALARDEAU  
(Grand Séminaire, 1945-1949)  
McMasterville

### Bon courage, Madame!

■ Je vous souhaite bon courage dans l'affaire des Turcs, Madame McDougall. Car il est plus urgent et opportun de faire respecter les lois et garder l'ordre dans notre société que de céder aux pressions de la presse et certains groupes «humanitaires». L'opinion publique ne favorise pas du tout la désobéissance.

Si quelques Turcs, entrés illégalement au pays de leur propre gré, retournent dans leur pays, ils n'y seront pas exécutés, mais s'ils y étaient restés, ce sont nos lois qui auraient été bafouées et ridiculisées. Notre gouvernement mérite le respect de son peuple.

Anne de VICNE  
Lafontaine

### M. Ryan veut nous angliciser?

Monsieur R. Bourassa, Premier ministre  
■ Je désire protester avec toute l'énergie possible contre une bourde de votre ministre de l'Éducation.  
Votre gouvernement a annoncé son intention de franciser les PME; vous avez aussi annoncé le projet de loi 107 pour établir des commissions scolaires linguistiques. Mais voilà que votre ministre de l'Éducation part en croisade et lance un projet d'enseignement de l'anglais à la grandeur du Québec: «L'anglais pratique et abordable par correspondance.» Pourquoi votre ministre

veut-il angliciser le Québec? Ce dont nous avons besoin, ce sont des cours de français pour allophones ou anglophones adultes qui veulent s'intégrer dans la société québécoise. D'autre part un tel enseignement est-il bien le rôle d'un gouvernement quand il existe tant d'institutions pour enseigner?

À mon avis le geste de votre ministre constitue de la provocation purement et simplement et fait croire que les deux projets cités plus haut ne sont que poudre aux yeux. (...)

G. ARCHAMBAULT  
Saint-Bruno

### Tu vois c'que j'veux dire?

■ Le samedi 2 avril dernier (seule la date m'empêcha de croire à un poisson d'avril!), *La Presse* publiait un article d'un Monsieur René Le Clère, Français habitant le Québec, qui s'insurgeait contre certaines analyses du français de France pratiquées en «Nouvelle-France». Comme le dit si bien le Monsieur, «ce n'est pas l'infirmerie qui va conseiller l'hôpital». Vous avez bien raison, d'autant que l'on trouve bien plus de malades à l'hôpital qu'à l'infirmerie.

Toujours est-il qu'en lisant cet article, je me serais cru plongé en «flashback» dans les archives de *La Presse* en train de dépouiller quelque édition de la fin des années 70. Car notre terminologie nous expose la «provision de nouveaux termes, de nouvelles expressions» faite à l'occasion de ses voyages répétés en France: «sponseur», «self», «branché», «tu vois c'que j'veux dire», «hyper ceci» ou «hyper cela», «débile», «c'est dingue», «c'est évident»... et le fameux «c'est chiant» que l'on trouve pourtant à profusion dans les albums de Claire Bretecher depuis une dizaine d'années.

Merci aussi pour nous avoir fourni la «traduction» des termes «beauf» (beau-frère), «le p'tit déj» (le petit déjeuner) et «le périph» (le boulevard périphérique). L'ignorais totalement ces termes d'argot. Et vous? (...)

Guy GODIN  
Trois-Rivières

### N.B.

■ *La Presse* accorde priorité sous cette rubrique aux lettres qui font suite à des articles publiés dans ses pages et se réservent le droit de les abréger. L'auteur doit être clair et concis, signer son texte, donner son nom complet, son adresse et son numéro de téléphone. Adresser toute correspondance comme suit: Tribune libre, *La Presse*, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

### Le sondage du B'Nai Brith

■ Dans *La Presse* du 11 avril, MM. Taylor Buckner et Frank Chalk défendaient leur sondage sur les préjugés des francophones et des anglophones, catholiques ou protestants, à l'égard de quatre minorités ethniques, ainsi que la présentation de *Rapport sur l'antisémitisme au Canada, pour 1987*. Leur plaidoyer pro domo me semble éluder l'essentiel du problème. Les deux auteurs ne répondent pas aux questions que peut se poser la communauté des «francophones catholiques», la plus lourdement mise en cause.

Tout d'abord, pourquoi un organisme de la communauté juive, la mieux traitée par nos médias, s'attribuerait-il un droit de regard sur les sentiments et les idées préconçues de celle qui est la plus malmenée par l'ensemble de la presse anglo-canadienne? Sur ce point, la chronique de Hal Winter, dans *La Presse*, intitulée «Au dire de l'autre», n'est-elle pas tristement révélatrice?

MM. Buckner et Chalk expliquent leur initiative dans les termes qui suivent: «L'un des buts principaux de notre recherche consiste à signaler assez tôt toute hausse du degré de préjugé, et nous croyons y être arrivés dans le cas qui nous occupe.»

On conçoit que l'antisémitisme infernal et les hécatombes des années 40 inspirent au peuple juif une vigilance sans faille. D'autre part, des sondages sommaires mis en oeuvre hors contexte contre nous ne risquent-ils pas de compromettre une bonne entente relative entre juifs et Canadiens français?

Pourquoi le B'Nai Brith ne reconnaîtrait-il pas que les préjugés interethniques ne peuvent être analysés en soi, c'est-à-dire indépendamment des situations historiques et des luttes que vivent les communautés humaines? Il faudrait tenir compte des relations entre les diverses communautés et effectuer les pondérations qui en découlent.

Par exemple, la question «voteriez-vous pour un candidat juif» n'a sûrement pas la même signification pour un Anglo-Québécois que pour un francophone du Québec, étant donné que la communauté juive est infiniment plus favorable aux nationalismes anglo-saxons qu'au nationalisme québécois.

Un sondage du B'Nai Brith qui ne tient pas compte des facteurs de cet ordre est fatalement inexact et souvent fallacieux. Les préjugés interethniques sont trop complexes pour se prêter à des études ou à des enquêtes conçues pour des faits sociaux infiniment plus simples, dont les intentions de vote ou les habitudes de consommation. (...)

Jacques POISSON  
Rosemère



Jean-Paul Desbiens

collaboration spéciale

## La formation fondamentale du collégial

Les douze premiers cégeps furent créés en septembre 1967. Ils accueillent, cette année-là, 14 077 élèves, dont 3 668 jeunes filles. Cette année, les 44 collèges publics accueillent environ 136 000 élèves, dont 71 000 jeunes filles (soit 51,5%). Ce dernier fait, à lui seul, signifie un changement social énorme. Étant donné que les cégeps existent, on les tient pour acquis, naturels, éternels. Le temps passe vite et la mémoire est à retardement.

À l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire des cégeps, on a déjà produit plusieurs analyses et tenu maints colloques. D'autres auront lieu dans les prochaines semaines. On y parlera d'avenir. Je veux parler du passé.

Rappelons que les cégeps sont loin d'avoir été une création artificielle. Dix ans au moins avant la parution de la deuxième tranche du Rapport Parent (automne 64), qui en recommandait la création, les collèges classiques avaient commencé et consacré une nette division entre les quatre ou cinq premières années du cours classique et les trois ou quatre dernières, pour lesquelles on avait d'ailleurs inventé le terme «collégial».

Il existait, à cette époque, plusieurs réseaux d'établissements qui dispensaient des programmes se situant entre la fin du secondaire et

l'université: les Collèges classiques, les Instituts de technologie, les Écoles normales, les Instituts familiaux, les Écoles d'infirmières et certaines autres écoles. De ce fait, il fallait coordonner les programmes et les régimes pédagogiques. De plus, il arrivait ceci que les élèves anglophones du Québec avaient accès à toutes les facultés universitaires après une douzième ou une treizième année, alors que les élèves francophones n'avaient accès aux universités qu'après une quinzisième année. Faisaient exception les élèves qui se destinaient aux facultés de sciences et de commerce. Mais même pour eux, il fallait s'inscrire dans un programme préparatoire qui durait un an. En plus donc de la nécessité de démocratiser les structures administratives du système scolaire et d'en faciliter l'accès financier, géographique et pédagogique, il fallait uniformiser le seuil d'entrée à l'université et coordonner les programmes des divers réseaux. Cela étant maintenant fait, on oublie qu'il y a vingt ans, il s'agissait de le faire.

Il y a plus. Les cégeps avaient comme objectif de prendre en compte l'éclatement culturel survenu en Occident depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Le diagnostic du Rapport Parent à ce sujet demeure toujours d'actualité.

Les fondateurs des cégeps avaient une idée organique des programmes et de l'organisation de la formation. On visait l'aménagement d'un espace commun à tous les élèves (philosophie, français, éducation physique), et par là, on prenait en compte ce qu'il y a de plus fondamental: leur commune nature humaine. On visait l'aménagement d'un espace spécifique (les cours de concentration ou de spécialisation), et par là on prenait en compte les exigences de la société. On visait l'aménagement d'un espace complémentaire, et par là, on prenait en compte les besoins ou les goûts personnels.

De plus, on voulait ménager à tous les jeunes Québécois un espace où ils pourraient se retrouver ensemble, aux mêmes âges, entre la fin de l'adolescence et l'enfermement professionnel. On voulait ménager à l'élève «deux ou trois années enchantées, entre le terrain vague intellectuel qu'il laisse derrière lui, et le désert intellectuel qu'il aura à traverser ensuite», comme dit Allan Bloom dans *L'Âme désarmée*.

Récemment, M. Claude Ryan s'adressait à un groupe de professeurs de cégeps et d'universités. Le Ministre leur a servi une «sévère sermonce» (*La Presse*, 9 avril). En

ce qui concerne les cégeps, il a déclaré que «leur responsabilité première est de donner aux étudiants la formation fondamentale». Il ajoutait que les collèges doivent «développer chez leurs étudiants la capacité d'analyse et de synthèse, et leur apprendre à écrire et à s'exprimer avec clarté, cohérence, correction et logique».

Plusieurs collèges publics ou privés ont entrepris une réflexion sur la formation fondamentale. De l'extérieur, il peut paraître curieux qu'on en soit là après vingt ans. En fait, on n'en est même pas là. On est encore très loin d'un consensus touchant la formation fondamentale. Bon nombre de professeurs mettent en doute l'existence même d'une nature humaine. Que sera-ce quand il s'agira de déterminer ce que pourrait être le contenu de la formation fondamentale au niveau collégial, et procéder aux réaménagements touchant l'organisation scolaire? C'est là pourtant la pierre de touche du sérieux de toute réflexion sur la formation fondamentale. Aussi longtemps qu'il s'agit d'objectifs et de processus, on peut toujours s'entendre, surtout si l'on prend soin de fixer le point de fuite à l'infini. Mais quand il s'agira de réduire l'inventaire du stock de cours et de programmes, on peut s'attendre à des résistances tenaces.



Francine Pelletier

collaboration spéciale

## D'une dame de fer

Depuis que cette ex-ménagère de 54 ans réussit, il y a deux ans, à dégommer Ferdinand Marcos aux Philippines, le monde s'est pris d'admiration pour Corazon Aquino. Tour à tour, les nations étrangères, en commençant par les États-Unis, ont manifesté leur appui à «la dame en jaune» ainsi qu'à son désir de paix et de démocratie. Même la Chine (pourtant communiste) saluait tout récemment le gouvernement Aquino.

Mais si Cory Aquino jouit toujours d'une bonne réputation sur la scène internationale, ce n'est plus tout à fait le cas aux Philippines mêmes. Après un séjour d'un mois là-bas, j'ai pu le constater de visu. En fait, dans l'espace d'à peine un an, les choses ont bien changé dans l'archipel sud-asiatique, en commençant par Cory elle-même.

D'abord, Mme Aquino ne parle plus du tout de «réconciliation nationale», thème qui lui était cher il y a encore un an. Au contraire. La présidente a déclaré il y a six mois la «guerre ouverte» aux rebelles communistes et depuis, la militarisation ne fait que croître aux Philippines.

On le voit par l'armée qui, loin d'être congédiée par la Madone de Manille, a de plus en plus beau jeu là-bas. Les militaires ont reçu une augmentation de salaire de 60 p. cent au cours de la dernière année. Et de façon générale, on les encourage à prendre toute leur place. «Je

veux voir plus d'hommes derrière une arme, moins derrière un bureau», a déclaré la présidente lors du 91<sup>e</sup> anniversaire de l'armée il y a quelques semaines.

Mais rien n'est plus révélateur du revirement de Mme Aquino que l'appui qu'elle a donné, officiellement, aux groupes civils d'autodéfense. Nés sous Marcos pour mieux «combattre le communisme», ceux qu'on appelle les *vigilantes* renaissent de plus belle aux Philippines. Ils sont déjà 200 groupes à travers le pays, responsables d'un millier d'assassinats, pour ne rien dire des campagnes d'intimidation et de propagande qui envahissent certaines régions.

Les *vigilantes* ressemblent beaucoup, en fait, aux tontons macoutes en Haïti, dans ce sens qu'il s'agit de très jeunes hommes, de petits bandits et trafiquants de drogue pour la plupart, qui se plaisent à faire la loi et, surtout, à semer la terreur. Et ils s'y plaisent d'autant plus qu'ils reçoivent la bénédiction ainsi que l'encadrement — bien qu'inavoué — de l'armée.

Comme en Haïti, on reconnaît ces petits escadrons de la mort aux machettes, revolvers et même aux m-16 qu'ils arborent au vu et au su de tout le monde, et à leur penchant pour les verres fumés et les petits mouchoirs noués au cou. Plusieurs groupes de *vigilantes* méritent aussi à leurs prétendues convictions politiques un certain fanatisme religieux impliquant des rites de mort horribles. Car les *vigilantes* aiment trancher la tête de leurs victimes ou les découper en petits morceaux. Parfois, ils boivent leur sang et mangent leur foie.

Comment expliquer qu'une «sainte femme» comme Corazon Aquino — elle qui, il n'y a pas si longtemps, préférait la télé aux meetings politiques de son mari — soit mêlée à ce terrorisme?

Par les Américains, d'abord. L'insurrection communiste ne donnant aucun signe d'essoufflement aux Philippines, elle inquiète de plus en plus Washington et par conséquent, Manille. Le secrétaire d'État George Shultz, qui a été le premier à donner sa bénédiction aux *vigilantes*, a d'ailleurs clairement indiqué à Mme Aquino que les Philippines devaient s'inspirer du *success story* du Salvador.

En d'autres mots, les Philippines sont aussi un terrain d'essai tout désigné pour la nouvelle politique étrangère du Pentagone: le conflit de basse intensité. Ce qui veut essentiellement dire faire la guerre (contre les communistes) sans avoir l'air de le faire. Or, les *vigilantes* sont parfaits pour ce genre de chose. D'abord, il s'agit de civils (qui ne sont pas censés avoir d'armes d'ailleurs); ensuite, ils sont moins visibles et moins nombreux que les forces armées; finalement, ils ont l'énorme mérite de s'appro-

prier la sale besogne de répression alors que l'armée, et le gouvernement derrière, conservent une image sinon irréprochable, du moins convenable.

Mais il y a, à mon avis, une autre raison qui explique le durcissement d'attitude de Mme Aquino: le fait que Cory soit une femme.

Il est évident qu'Aquino a beaucoup souffert des critiques l'accusant d'être faible et sans leadership. (Elle aurait très mal réagi, dit-on, aux parodies qu'on se plaît à faire d'elle, dont celle de la Présidente cachée sous son lit lors de la dernière tentative de coup d'État.) Depuis, elle ne manque pas une occasion pour prouver sa détermination et sa force de caractère. «Je défie n'importe qui de survivre à cinq coups d'État comme je l'ai fait», rappelait-elle lors d'un discours récemment. C'est le bon vieux syndrome des femmes qui croient devoir battre les hommes sur leur propre terrain afin de réussir. N'étant pas particulièrement fonceuse ou bagarreuse, Cory a décidé de le devenir, avec vengeance.

Et c'est ainsi que, tout en gardant la tête haute et sa réputation plus ou moins intacte, Cory Aquino est en train de faire une farce de la démocratie. À tel point qu'il n'est pas rare d'entendre dire que les Philippines se portaient finalement mieux sous le vieux Marcos.



Pierre Vennat

## À la recherche de la potion d'Astérix

«Donnons-nous les moyens.» Tel était en fin de semaine dernière, à Montréal, le slogan qui collait le congrès des libéraux fédéraux et le manifeste politique rendu public à cette occasion.

Il est évident que par «les moyens» à se donner, les libéraux voulaient dire l'argent, les candidats et autres moyens pour défaire le gouvernement Mulroney, actuellement au pouvoir, en même temps que le Nouveau Parti démocratique dont la montée, dans les sondages, a de quoi inquiéter les stratèges du chef John Turner.

Au plan interne, le congrès du weekend dernier a permis de consolider la position de M. Turner. Il est évident qu'à quelques mois des élections fédérales, le parti n'entend plus tolérer des coups de poignard dans le dos, comme ceux portés ces derniers mois par le président national du parti, l'avocat Michel Robert. De même, les propos revanchards de Jean Chrétien contre le leadership de M. Turner ne sont plus tolérables, du moins pour l'instant, pour la majorité des libéraux. La question du leadership de M. Turner est donc mise entre parenthèses.

Le congrès du weekend a ainsi savamment éliminé tout sujet de controverse. Il fallait voir, samedi

après-midi, M. Turner faire de la haute voltige.

Ainsi, lorsqu'un militant anglophone d'un certain âge, dans une intervention, en anglais seulement, tenta de l'amener à combattre la Loi 101 et l'accord du lac Meech, M. Turner prit le temps, avant de répondre, de têter le pouls de la salle. L'orateur ayant été hué, M. Turner savait qu'il pouvait le rabrouer.

Lorsqu'une mère de huit enfants tenta de l'amener à se prononcer contre l'avortement, M. Turner s'en tint à une position purement légaliste, tout en préconisant des mesures pour aider financièrement celles qui veulent élever une famille. On ne saura jamais si, personnellement, M. Turner est pour ou contre le droit du foetus.

Mais s'il est nécessaire pour le chef libéral de gagner l'appui de ses troupes, il lui faudra convaincre également l'électorat.

La clef élémentaire du succès en politique, c'est de convaincre l'électorat que son adversaire est pourri et que l'on peut faire mieux. L'ennui, bien sûr, c'est que si la première partie, à savoir miser sur le mécontentement, est facile, la deuxième est beaucoup plus difficile.

En un mot, il est de plus en plus prouvé qu'en cette fin du 20<sup>e</sup> siècle, peu de chefs de gouvernement sont élus pour ce qu'ils représentent. Ce sont plutôt les gouvernements en place qui finissent par lasser et on s'en débarrasse.

Tout le weekend, les libéraux se sont efforcés de convaincre l'électorat canadien que le gouvernement Mulroney est mauvais. Ils ont poursuivi l'offensive lundi, en Chambre, sur la question de la guerre des morues. Le député Jacques Guilbault, de Saint-Jacques, a déploré le manque de fermeté des Canadiens dans ce dossier et violemment dénoncé la position française. Mais il n'a pas clairement indiqué comment un gouvernement libéral aurait pu, quant à lui, éviter cette crise.

Dimanche, M. Turner a déclaré qu'il s'opposait non pas à la question du libre-échange comme telle, mais au texte de l'accord conclu par le gouvernement Mulroney avec les Américains. Mais il se garde bien d'indiquer clairement quel genre d'accord il aurait personnellement signé.

Enfin, dans l'avant-projet de manifeste politique présenté en fin de semaine, les libéraux dénoncent les conservateurs de n'avoir pas réalisé le plein emploi, première

préoccupation, semble-t-il, de la majorité des Canadiens.

Mais on ne sait toujours pas comment ils s'y prendront pour le réaliser. «Il est possible d'atteindre le plein emploi sans hausser l'inflation ou le déficit. C'est une question de volonté politique, de politiques bien rédigées, de planification et de coopération, particulièrement avec les provinces, le secteur privé, les syndicats ainsi que les pédagogues», écrivent-ils.

Les libéraux affirment donc qu'un gouvernement libéral s'engage à faire du plein emploi sa priorité et son objectif principal.

Ed Broadbent dit la même chose. Brian Mulroney le disait lorsqu'il prit le pouvoir en 1984. Parions que dans quatre ans, les leaders des trois principaux partis le rediront mais que personne n'aura encore trouvé la potion magique pour y parvenir.

### NDLR

En voyage d'information en Asie, Gérard Pelletier reprendra sa chronique mercredi prochain. Jean-Guy Dubuc, éditeur en chef, sera lui aussi de retour la semaine prochaine.

### ANALYSE

## Qui a peur du Rapport Rochon?

Claude Quiviger est conseiller-cadre en politiques sociales au Conseil canadien de développement social

CLAUDE QUIVIGER

À lire nombre de réactions à ce jour publiées et à écouter certains propos, on peut avoir l'impression que le Rapport Rochon ne vaut pas lourd et que ses auteurs froient dangereusement l'incompétence ou l'insignifiance. Ces critiques toutefois s'avèrent souvent sectorielles, limitées à une des composantes ou à des aspects particuliers du système socio-sanitaire; ou encore pragmatiques, branchées seulement sur les problèmes immédiats à résoudre; ou même encore intéressées, présentant la défense d'intérêts particuliers (mais sans le dire clairement car cela se défend mal).

À partir de ces lectures partielles, utilitaristes ou intéressées, quelques-uns ont vite fait de rejeter l'ensemble du rapport avec, parfois, un mépris mal déguisé. Pourtant, tout le monde admet l'exactitude du bilan dressé par le rapport: peut-on croire que le même rapport ne puisse qu'errer complètement dans ses perspectives et ses recommandations?

On peut lire autrement le Rapport Rochon. Tout en gardant en tête la situation de sa zone spécifique de travail, la nécessité de résoudre les problèmes concrets quotidiens et aussi la défense légitime de ses intérêts (administratifs, corporatifs, professionnels, syndicaux, idéologiques), on peut dépasser le pragmatisme immédiat, tenir compte de l'ensemble du système socio-sanitaire, considérer l'évolution à moyen terme, se situer en regard de la mission sociale du système et du développement collectif de la société.

Le Rapport Rochon s'est situé à ce niveau et, qu'on soit d'accord ou non, il a fait des choix fondamentaux. En 1970, le Rapport Castonguay-Nepveu proposait un système à construire; nous l'avons construit et même plutôt bien malgré des lacunes et des déviations évidentes. En 1988, le Rapport Rochon, en continuité avec le précédent, propose un système à animer, à recentrer sur sa mission de base, le service à la population et le développement collectif. Ce qui ne peut se faire sans questionner des organisations qui en avaient tranquillement fait leur propriété depuis 1970. On comprend que ceci puisse inquiéter et provoquer quelques fossyeurs zélés. Car les choix de ce rapport sont bien loin d'être insignifiants en regard du développement social collectif.

### Le choix de la personne humaine

Recentrer le système sur la personne humaine, dit le Rapport Rochon. Banale évidence, dira-t-on! Il semble pourtant d'après le bilan que ce système fonctionne de façon autocentrée, investissant comme toute bureaucratie une immense énergie dans son auto-organisation au détriment de sa finalité de services à la population.

Quand le Rapport Rochon recommande de tout recentrer sur les besoins réels de la personne, il se heurte inévitablement à ceux qui pensent avant tout à leur carrière ou à leur salaire, à ceux qui ont réduit la personne humaine aux rationnelles classifications scientifiques ou administratives (des «cas» ou des «charges de travail»); bref à ceux qui tiennent plus ou moins consciemment la population pour une quelconque matière brute d'une industrie socio-sanitaire existant d'abord pour ses travailleurs permanents et ses techno-bureaucrates. On dira que personne ne pense ainsi; pourtant le système fonctionne ainsi en partie. De là à vouloir enterrer un rapport qui critique sévèrement les règles du jeu établies, le pas peut être vite fait.

Mais la population — plus précisément les malades, les isolés, les mal nourris et les mal logés, les gens dépendants, les victimes de violence et de pauvreté multiples, etc. — est peut-être bien contente qu'on rappelle clairement son existence et ses besoins réels et qu'on dise haut et fort son inaliénable dignité humaine, irréductible aux classifications rationnelles ou à un rôle de matière première brute.

### La confirmation des droits sociaux acquis

L'universalité, la gratuité, l'accessibilité aux services sociaux et de santé sont acquises, à conserver et même à promouvoir, car la santé (au sens global) n'est pas un bien de consommation accessible seulement à ceux qui peuvent se le payer; la santé est un droit social pour tout citoyen et l'ensemble de la société doit en assumer les coûts collectivement, par le biais des transferts fiscaux. C'est une question d'équité.

Quand le Rapport Rochon affirme clairement cette importante position socio-politique qui engage la nature même de notre organisation collective, il se heurte inévitablement à des groupes économiques privilégiés qui la contestent de plus en plus, au nom des lois de l'économie néo-libérale. Mais l'ensemble de la population, surtout les groupes les plus vulnérables aux plans socio-sanitaire et économique, a tout à gagner du rappel de cette solidarité collective qui subordonne l'économie à l'humain et les intérêts privilégiés au développement collectif. Et il était urgent que soient confirmés ces droits sociaux, à l'heure actuelle.

### Le choix d'un système public fort

Malgré des limites et des travers évidents à corriger dans le système actuel, il importe que l'État garde la responsabilité de la santé collective et le contrôle direct des grands équipements sociaux. Là réside une triple garantie d'accessibilité, de non-récupération de cet ensemble collectif par des intérêts particuliers, d'une distinction minimale à maintenir entre services socio-sanitaires et produits de consommation ou profits financiers dans un marché libre. La porte demeure donc fermée quant à un développement significatif de la privatisation (malgré tout déjà assez important, puisque les médecins sont, en fait, des entrepreneurs privés bénéficiant, pour leur pratique, d'importantes infrastructures collectives); mais la porte s'entrouvre un peu aux services communautaires sans but lucratif.

(À suivre)

RENSEIGNEMENTS		285-7272
ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 à 18h.		Commandes ou corrections
REDACTION	285-7070	lundi au vendredi de 8h à 17h
PROMOTION	285-7100	285-7111
COMPTABILITÉ	285-6892	Détails
Grandes annonces	285-6900	National, Télé-Press
Années classées	285-6900	Vacances, Voyages
		Carrières et professions, nominations
		285-7202
		285-7306
		285-7265
		285-7320

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2V 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont expressément réservés. Courrier de la deuxième classe. Entièrement imprimé sur papier recyclé.

## Lac Meech: le sénateur Kirby sert une gifle à Turner

Presse Canadienne  
OTTAWA

■ Dans une déclaration blâmant indirectement le chef libéral, M. John Turner, un important stratège du parti a affirmé hier que l'Accord constitutionnel du lac Meech rejetait des principes longtemps défendus par les libéraux pour s'en tenir à la conception étroite qu'un grand nombre de conservateurs se font du pays.

Selon le sénateur Michael Kirby, président du comité des stratégies du parti, il est «presque certain qu'avec les années», l'accord — que M. Turner approuve — mènera à la fin du bilinguisme pour créer un Québec unilingue francophone coince entre neuf autres provinces unilingues anglophones.

Cet accord rendra en outre toute réforme du Sénat «presque impossible», empêchera le gouvernement fédéral de mettre en place de nouveaux programmes sociaux, comme l'exige son rôle, et renforcera la théorie étroite de la Confédération que se font les provinces, a dit le sénateur Kirby devant le Sénat.

**Choix politique**  
Avec de nouveaux pouvoirs aux provinces concernant l'immigration, les nouveaux immigrants s'installant au Québec «apprendront qu'ils sont des citoyens du Québec plutôt que des citoyens du Canada vivant au Québec», a ajouté le sénateur Kirby qui a déjà été principal conseiller de l'ancien premier ministre Pierre Trudeau pour les relations fédérales-provinciales.

Plus tard au cours d'une interview, le sénateur a précisé qu'il n'avait pas voulu attaquer M. Turner ni la majorité des députés partageant les mêmes idées que lui. Il admet, a-t-il dit, que du simple point de vue

politique, un tel choix est peut-être le plus approprié.

Mais à son avis, les amendements proposés par les autres sénateurs libéraux sont loin d'être adéquats. «J'aurais voulu qu'ils (les amendements) aillent beaucoup plus loin. J'ai la désagréable impression que sur le plan constitutionnel nous (le Sénat) n'avons plus le pouvoir de l'empêcher», a-t-il déclaré en parlant de l'Accord du lac Meech.

Ces remarques du sénateur Kirby sont survenues au moment où, chez plusieurs députés libéraux, on semblait changer d'idée alors que le Sénat, à majorité libérale se préparait à renvoyer le sujet aux Communes afin que ces dernières soient obligées de tenir un dernier vote aussi tôt qu'au début de la semaine prochaine.

Plus tôt, hier, le Sénat avait fait savoir qu'il se prononcerait sur l'accord au plus tard demain après-midi, soit deux jours seulement avant de perdre le droit de retarder l'ultime approbation de l'accord par le Parlement. Sans cette approbation, le sort de l'Entente constitutionnelle du lac Meech tombera entre les mains des provinces.

Des marionnettes manipulées par l'ancien premier ministre Pierre Trudeau. C'est de cette façon que le ministre du Commerce extérieur, M. John Crosbie, a quant à lui décrit les membres libéraux du Sénat.

Adversaire fougueux de l'accord, M. Trudeau a nommé 53 des 60 sénateurs libéraux siégeant au Sénat qui compte 104 membres.

Et un sénateur québécois nommé par le premier ministre Mulroney, M. Paul David, a pour sa part maintenu au Sénat que si le Parlement ne ratifiait pas l'accord, il y avait des risques de voir une nouvelle vague de séparatisme balayer la province.

## Les centres d'accueil profitent le plus de l'ajout de \$130 millions de Mme Lavoie-Roux

SUZANNE DANSEREAU  
de la Presse Canadienne  
QUÉBEC

■ La ministre de la Santé et des Services sociaux Thérèse Lavoie-Roux a annoncé hier la répartition des ajouts de quelque \$130 millions pour l'année 1988-89 à son ministère.

Dans le secteur social, le ministre lance de nouvelles politiques, tandis que dans le secteur hospitalier, il poursuit les efforts consentis au cours des dernières années.

Les ajouts, contenus dans les crédits supplémentaires votés voilà quelques semaines à l'Assemblée nationale, se répartissent comme suit:

- \$70 millions (sur trois ans) pour augmenter les services dans les centres d'accueil;
- \$42 millions aux établissements hospitaliers;
- \$7 millions pour les déficients intellectuels (\$2,5 millions pour augmenter le nombre de places dans les services d'apprentissage et \$4,5 millions pour les services de répit aux parents);
- \$8 millions pour la santé mentale (programme de répit pour les familles de victimes de maladie mentale, pour le soutien aux organismes communautaires et

pour une campagne de sensibilisation). La politique sur la santé mentale, qui doit s'appuyer sur le rapport Harnois, n'a pas encore été rendue publique, mais la ministre a voulu prendre de l'avance;

■ \$3,5 millions pour la lutte à l'alcoolisme et la toxicomanie;

■ \$3 millions pour la protection de la jeunesse;

■ \$1 million pour les centres d'accueil de réadaptation.

Profitant de la commission parlementaire chargée d'étudier les crédits de son ministère, Mme Lavoie-Roux a fait savoir qu'elle poursuivait cette année la campagne de sensibilisation au sida.

Le montant qui sera alloué et les modalités n'ont pas encore été arrêtés, a fait savoir un attaché de la ministre, mais l'on croit que de nouveaux messages publicitaires seront diffusés.

### Cul-de-sac

De son côté, le chef de l'opposition Guy Chevette a tracé un «triste bilan» des réalisations de Mme Lavoie-Roux.

«Le ministère de la Santé et des Services sociaux est dans un cul-de-sac», a-t-il déclaré. «Depuis deux ans, la ministre ne fait qu'appliquer des cataplasmes sur des bobos, ce qui démontre son incapacité chronique à élaborer

des solutions», a-t-il poursuivi.

M. Chevette, ex-ministre de la Santé, a accusé le gouvernement de toujours pelletter en avant les problèmes reliés au système de la santé, et d'y répondre à coup de rapports.

«Chaque fois qu'il y a un problème, on fait un rapport. Il y a eu Cadieux, Harnois, Brunet, Prud'homme, Rochon», a-t-il rappelé. «Que fait la ministre? Elle s'assoit dessus, à toutes fins utiles».

Après avoir reçu le rapport Rochon, la ministre de la Santé et des Services sociaux a indiqué qu'elle partait en tournée pour consulter à nouveau les intervenants. «Ils vont vous dire la même chose», de dire M. Chevette, pour qui la solution est la décentralisation, telle que suggérée par le rapport Rochon.

M. Chevette s'est par ailleurs dit préoccupé par la croissance des maisons clandestines pour personnes âgées.

Ces maisons offrent des soins très primaires aux personnes âgées, qui risquent d'être victimes d'abus, croit M. Chevette, qui accuse le gouvernement d'être au courant de la situation.

La ministre Thérèse Lavoie-Roux a indiqué pour sa part que ce problème était présentement étudié par le comité sur les abus contre les personnes âgées.

## Les autochtones du Québec font connaître à Bourassa leur opposition à l'Accord Meech

Presse Canadienne  
QUÉBEC

■ Les autochtones du Québec rejettent carrément l'Accord du lac Meech. Ils l'ont dit au premier ministre Robert Bourassa qu'ils ont rencontré pendant deux heures hier à ses bureaux de Québec.

La réponse du premier ministre a été tout aussi catégorique: «Non, il n'est pas question de

rouvrir l'accord. Le rouvrir, ça veut dire y mettre fin, et c'est renoncer à intégrer le Québec dans la Constitution au cours du présent siècle», a dit M. Bourassa à la presse qui s'enquerraient de la réponse du premier ministre aux demandes des autochtones.

Pour les autochtones, il ne faut pas que le Québec signe l'Entente du lac Meech sans reconnaître les droits des nations autochtones.

«Nous voulons que l'Entente du lac Meech soit ouverte pour reconnaître les droits des peuples autochtones», a résumé un porte-parole des Amérindiens, M. Conrad Sioui, chef régional des Premières nations.

Un groupe imposant de leaders autochtones a rencontré le premier ministre Bourassa et son ministre des Affaires autochtones Raymond Savoie. Ce groupe comprenait, outre M. Sioui, Mme Myrtle Bush, chef de Kahnawake, le sénateur Charlie Watt, représentant des Inuit, Aurélien Gill, chef de bande à Mashteuiatsh (Pointe-Bleue) et porte-parole du Conseil Attikamek-Montagnais, Jerry Bérubé, président de l'Alliance autochtone, Michèle Rouleau, présidente de l'Association des femmes autochtones, et Max Gros-Louis, chef de la bande huronne de Wendake.

Les leaders amérindiens ont fait appel «à l'honnêteté intellectuelle» du premier ministre.

Mais les représentants autochtones n'ont pas pu convaincre le premier ministre Bourassa de la justesse de leur point de vue.

## Les bizarres dépenses du vérificateur Ken Dye

Presse Canadienne  
OTTAWA

■ Le vérificateur général Ken Dye a admis hier devant le comité sur les comptes publics qu'il dépensait des millions de dollars chaque année en activités pour lesquelles il n'a pas été mandaté.

Il a précisé que son bureau avait dépensé des milliers de dollars pour produire des enregistrements vidéos bien qu'ils soient peu en demande et a fourni des services de vérification comptable gratuits à certaines sociétés de la Couronne; bien qu'il ne soit pas tenu de le faire.

M. Dye, qui s'est retrouvé sur la sellette lorsqu'interrogé par le député conservateur Alan Redway a eu de la difficulté à expliquer pourquoi son bureau réclame 28 employés de plus cette année, dont un photographe à plein temps.

Le vérificateur a estimé qu'il utilisait sans mandat 25 p. cent de son temps de travail et trois p. cent de son budget annuel de \$48 millions pour des affaires internationales.

«Je ne suis pas mandaté pour des questions internationales», a-t-il admis, mais le bureau du vérificateur s'est impliqué depuis 40 ans dans des activités internationales et a toujours été encouragé à le faire par le gouvernement fédéral.

Ces questions internationales concernent la formation de vérificateurs spécialisés pour les pays en voie de développement et la participation à des conférences internationales sur la vérification comptable.

M. Dye a également avoué au comité que son bureau a dépensé \$150 000 l'an dernier et prévoit en faire tout autant cette année pour produire des vidéos sur les points saillants des vérifications.

Le bureau du vérificateur n'a reçu que 14 demandes pour les six vidéos réalisés chacun au coût de \$25 000. M. Dye a cependant offert de mettre fin à la production de vidéos si le comité le lui demande.

## DEMAIN APRÈS-MIDI POUR ÊTRE BIEN INFORMÉ...

### LE PROCÈS DE

# ROCK ET BELLES OREILLES

## CLAUDE JASMIN CONTRE GUY FOURNIER



**Vous êtes en ondes avec Jean-Luc Mongrain Dès 15h00**

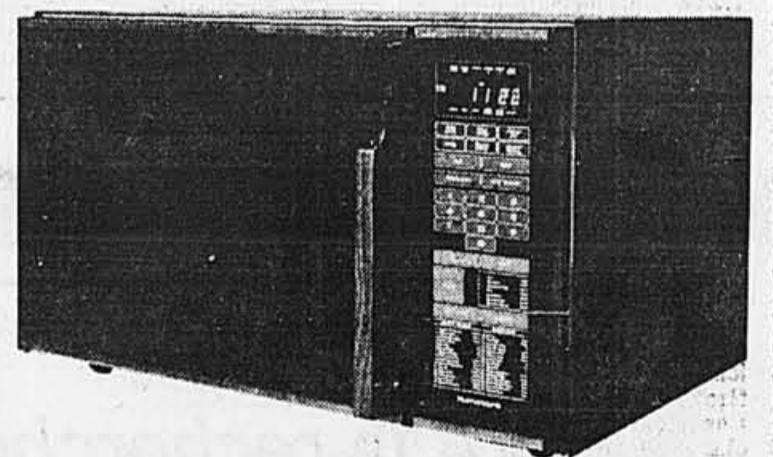
Le nouveau

# CJMS 128

RADIO AM STEREO

AU RESEAU RADIOMUTUEL

## Gagnez L'UN DES 10 FOURS À MICRO-ONDES Kenmore de SEARS



20 COURS DE CUISINE AU MICRO-ONDES DE 5 LEÇONS À L'ÉCOLE D'ART CULINAIRE DE L'INSTITUT NATIONAL DES VIANDES INC.

ÉCOLE D'ART CULINAIRE INSTITUT NATIONAL DES VIANDES INC.

Voyez tous les détails dans

La Presse **Dimanche**

Suivez la chronique de Madame Thérèse Dalgle tous les vendredis à l'émission de Suzanne Lévesque à CKAC/73.

**CKAC 97.3**  
LA SUPERSTATION



**Francine Grimaldi**

collaboration spéciale

## Électricité, panne, Antarctique, cinéma

Nous sommes tous esclaves de l'électricité au Québec. Le cinéaste et explorateur français Michel Chopard n'en croyait pas ses yeux lundi soir au théâtre Arlequin alors que la première de sa ciné-conférence *Voilà Kim: expédition en Antarctique*, dernier spectacle de la série des Grands Explorateurs de la saison, a dû être annulée. Comment est-ce possible que LE pays de l'électricité puisse tomber en panne d'électricité? Nous nous posions tous la même question!

### L'ODEUR DES CHOUINARD

Lundi soir j'ai rencontré, pendant la grande noirceur, Madame Chouinard, une Française qui venait à peine de mettre le pied sur le sol de ses ancêtres. Le ciel de Montréal devait ressembler à celui de lundi lorsque Jacques Chou-

ard, le réalisateur est torontois: Allan Eastman (série télé comme *Race for the bomb* et *Night Heat*, les scénaristes sont Robert Geoffrion et Jacqueline Lefebvre, de Montréal, d'après la biographie de Charles Heidsieck.

En vedettes: Hugh Grant (Maurice de Jacques Ivory), Megan Follows (*Ann of the green gables*), l'Américaine Megan Gallagher, et les acteurs français Stéphane Audran, Georges Declère, Jean-Pierre Muelle et Claude Dauphin. Le tournage se poursuivra jusqu'au 24 mai dans les belles régions de Bordeaux et de Champagne puis se transportera pour deux semaines en Caroline du Sud...

### LABRECOUE APRÈS LE FRÈRE ANDRÉ

Jean-Claude Labrecque avait mille et un projets de films



L'explorateur Michel Chopard, à gauche, et un membre de l'équipage du Kim.

ard vint s'installer ici en 1685. Partis de Touraine, ce Chouinard et Louise Jean élevèrent 16 enfants au Québec. Née à Paris mais fille de Joseph Chouinard, de la paroisse Saint-Jacques à Montréal, Liliane Chouinard fut d'abord mannequin chez Dior et Balmain sous le nom de Betty puis devint professionnelle de la parfumerie française.

Parfumeur(e?) depuis 40 ans ce n'est qu'en septembre dernier qu'elle a créé un parfum à son nom: *Madame Chouinard*. Tant de Québécois qui passaient à sa boutique, rue Saint-Honoré à Paris, lui demandaient un parfum Chouinard qu'elle s'est décidée pour la famille!

Le nez Christian Mathieu a inventé pour elle un parfum ambre qui allie les senteurs de fleurs et de fruits de la gente touraine (comme il se devait) à une fragrance chatoyante et délicatement chyprée. Dès son arrivée lundi, Liliane Chouinard a rencontré Jean Chouinard, le président de l'Association des Chouinard d'Amérique du Nord, association qui compte 400 membres. Elle possède 3 500 adresses de Chouinard au Québec et 700 en Nouvelle-Angleterre!

Elle aimerait bien que son «Madame Chouinard» soit vendu ici au Québec mais elle n'a pas encore de représentant ici. Liliane est bien fière de son flacon sur lequel on retrouve l'emblème familial, soit la charrue, l'écritoire et un pain de fesses, et la devise *Sois digne du pain quotidien!* Étonnant pour un parfum mais pas pour un Chouinard, dit-elle. Les trois étoiles marquent le tricentenaire de l'arrivée de Jacques Chouinard au Québec.

### STARMANIA

Luc Plamondon est toujours en repérage à Paris en vue de la reprise de *Starmania* à l'automne. La distribution sera franco-québécoise mais elle ne sera pas complétée avant la fin mai. Toutefois trois Québécois en feront partie: Martine St. Clair, les frères Groulx (Richard dans le rôle de Zéro Janvier et Normand dans celui de Johnny) et c'est l'excellente Maurane, la Belge Claude Maurane, qui sera Marie-Jeanne la serveuse automate!

### CHAMPAGNE CHARLIE EN ANGLAIS...

Le tournage de *Champagne Charlie* commence cette semaine en France, en anglais. Il s'agit d'une coproduction des télévisions canadienne, française et américaine. Le producteur québécois est David Paterson, qui a, entre autres films, coproduit *Hotel New Hampshire* et *Toby McTea-*

après *Le frère André*, je me demandais même s'il n'allait pas être obligé de faire du «travail à la chaîne»!

Enfinement, il dit que ce fut une année bien décevante, très tranquille, faute de budget. Il a hâte de commencer le tournage (enfin!) d'un long métrage pour la télé et intitulé provisoirement *Gauguin*. Pas la vie du peintre mais plutôt un scénario original de l'écrivain Jacques Savoie (*Les portes tournantes*) autour des toiles du maître.

Un suspense amusant, jeune et très contemporain! En vedettes: Lothaire Bluteau et Myriam Cyr dans des rôles d'étudiants mêlés à une histoire de vol de tableaux. Lothaire tournera ensuite *Jésus de Montréal*, de Denis Arcand, gros été en perspective...et Myriam, Acadienne comme Savoie, fera ses débuts au cinéma québécois. Elle vit à Londres depuis plusieurs années, elle y étudie et joue beaucoup au théâtre. De plus elle y a fait ses débuts au cinéma dans le film *Gothic*, de Ken Russell (elle est remarquable, pas le film).

Le tournage de *Gauguin* s'effectuera du 20 mai au 23 juin et s'inscrit dans le cadre de la série de 10 films des producteurs TV-Films Associés qui seront diffusés sur les ondes de Radio-Québec à partir de janvier 89. Chaque film a un budget de \$846 000.

### QUATRE FILMS POUR LA TÉLÉ

D'ici la fin septembre, quatre autres longs métrages pour la télé. Les productions du Verseau qui viennent à peine de terminer *Le diable à quatre* (Lucie Laurier, Sébastien Tougas, Sylvie Legault et Normand Chouinard) préparent pour juillet-août le tournage de *Bye Bye Love*, un scénario du journaliste Jefferson Lewis écrit en collaboration avec la comédienne Andrée Pelletier (que l'on a retrouvée dans *Bach et Bottine*).

Ni le réalisateur ni les comédiens ne sont encore choisis mais l'histoire racontera l'aventure d'une professeure de littérature médiévale à l'université McGill, célibataire, amante indépendante et tout, qui accepte d'épouser un immigré pour l'aider à demeurer au Canada. Simple formalité croit-elle.

L'immigration fait des recherches, le mari doit habiter avec sa femme, elle est prise avec et se retrouve dans de beaux draps! Mais voilà que cet immigré gagne à être connu. Je ne vous en dis pas plus.

À dimanche!



**Louise Cousineau**

## Lance et compte 2: le score final ne brise pas de record

L'épisode final de *Lance et compte 2*, diffusé le 31 mars dernier, a attiré 2410 000 téléspectateurs, selon la maison de sondages Nielsen. C'est moins que l'épisode final de *Lance et compte 1*, diffusé le 2 décembre 86, qui avait captivé 2756 000 personnes, toujours selon Nielsen. Cette émission s'était hissée au cinquième rang du palmarès des émissions les plus regardées chez nous.

Les producteurs et le diffuseur de la série peuvent toutefois se réjouir de la deuxième saison de notre saga du hockey: sa moyenne est de 2489 000, alors que celle de *Lance et compte 1* était de 1993 000. Selon Nielsen. Voilà des chiffres qui seront sans doute inégalés pendant longtemps à notre télévision.

Mais il y a une bataille intéressante à l'horizon. Sondages BBM, le rival de Nielsen, a attribué un score de 2922 000 pour le 11e épisode de *Lance et compte 2* diffusé le 17 mars dernier. C'est 466 000 spectateurs de plus que celui de Nielsen, qui est de 2456 000 pour la même émission. Si ce score BBM est homologué, ce 11e épisode de *Lance et compte 2* se hissera au 5e rang du grand palmarès de tous les temps, délogeant le dernier épisode de l'an dernier.

La comparaison des chiffres BBM et Nielsen révèle que semaine après semaine, les scores se ressemblent assez. Hier, le vice-président de BBM, M. Gérard Malo, n'arrivait pas à expliquer cette soudaine différence pour le 11e épisode. Sauf que les méthodes de sondages sont différentes, a-t-il ajouté.

Les scores BBM sortis hier révélaient que le 12e épisode de *Lance et compte 2* a attiré 2467 000 téléspectateurs. Selon Nielsen, cet épisode avait attiré 2379 000 personnes. On constate que la différence entre les deux données n'est pas si grande. On ne saura pas avant la semaine prochaine à quel chiffre arrivera BBM pour l'épisode final de *Lance et compte 2*.

### DYNASTIE, VICTIME DE LA NOIRCEUR, REPRIS SAMEDI

Les fanatiques de la série *Dynastie*, que la panne d'électricité de lundi soir a laissés en plan alors que Blake Carrington est toujours amnésique et que l'abominable Alexis en profite, pourront voir la deuxième heure du suspense samedi soir prochain à 20 h à Télé-Métropole. À 21 h, ce canal diffusera *L'Or du Temps*, qui fut également victime du blackout.

Quant aux téléspectateurs de Télévision Quatre Saisons, ils devront attendre en juin prochain

pour voir au complet *Le Destin des Ingalls*, dont la diffusion a été interrompue par la panne. La porte-parole de TQS en profite pour rappeler qu'il y aura deux autres téléfilms sur les Ingalls, qui sont des boutures de la célèbre série *La Petite Maison dans la prairie*, à l'affiche les 28 mai et 12 juin prochains. « Pas besoin d'avoir vu le premier film pour comprendre les deux autres, puisqu'il s'agit d'histoires séparées », de dire Michèle Boucher de TQS.

Radio-Québec ne prévoit pas de reprises spéciales de ses émissions qui ont sauté lundi soir. Le porte-parole Pierre Sheridan souligne que *Le Magazine* est toujours rediffusé les jeudis à 16h, que la série *Les pas du dieu pluie* sera à l'affiche cet après-midi à 16 h et *L'Histoire de la terre* jeudi à 17 h. Il a ajouté que *Le Magazine* sur les enfants surstimulés sera également repris durant la saison d'été.

Pas de reprise du hockey de lundi, naturellement. Les amateurs ont pu voir les buts aux télé-journaux d'hier.

### UN SOIR DE GRANDE NOIRCEUR, COMME LA RADIO ÉCLAIRE!

Lundi soir, quand la grande noirceur nous est tombée dessus, on a pu voir des gens, des hommes surtout, courir vers leur voiture écouter leur partie de hockey. Et passer la soirée écoutant en bordure du trottoir, à écouter le match. En se servant de leur imagination, eux qui n'avaient pas eu la prévoyance de changer les piles de leur radio portable.

Grande soirée de radio lundi. Et en pleine période de sondages radiophoniques en plus, ce qui va sûrement faire bondir les chiffres vers le haut! Les stations AM se sont jetées sur la panne avec frénésie. J'ai écouté avec intérêt les reportages de CKAC, CBF, CJMS et de temps à autres les stations anglaises. Je ne sais pas si c'est l'effet du hasard, mais il me semble qu'on insistait beaucoup sur le vandalisme chez les Anglais.

CKAC, encore une fois, a fait un excellent reportage. On y a entendu M. Bourassa, qui a fait un triomphe de relations publiques en s'occupant personnellement de la panne. Comparez ça au haussement d'épaules du maire Doré au Déluge du 14 juillet dernier. On a su ce qui se passait dans différentes régions de la province. Mais c'est à CBF que j'ai entendu pour la première fois l'explication sur l'origine de cette panne, à la désormais célèbre station Arnaud. Il me semble que CBF s'est remuée plutôt vite lundi, après la diffusion du match de hockey.



## «Mad Dog» pour enfants à Quatre Saisons

Presse Canadienne

L'émission pour enfants de Maurice «Mad Dog» Vachon prendra l'antenne le lundi 30 mai, à Télévision Quatre Saisons.

Sur une idée de départ de René Gilbert, responsable de la production maison à TQS, *Les Aventures du pirate* sera une émission quotidienne, de 11 h 45 à midi. Le samedi (11 h 30 à midi), elle reprendra des segments de la semaine.

Le pirate Mad Dog logera dans un décor de sous-marin, conçu par Jean Bécotte, et brodera sur des scripts de François Pageau et Denise Renaud. Il sera accompagné de Piston, le moussaillon, une créature (marionnette) qui voit à tout et se promène dans la tuyauterie.

Les mercredis Pascale Cusson sera de l'émission, aux côtés de Piston. Débutant le 8 mai, les enregistrements auront lieu en fin de semaine, à l'indiqué hier une porte-parole de TQS. Si l'émission va bien cet été, elle pourrait continuer en septembre.

## Rock

# L'ombre de David Bowie...



**ALAIN de REPENTIGNY**

Pas facile de sortir de l'ombre de David Bowie. Parlez-en à Peter Murphy. À l'époque où il était le chanteur de *Bauhaus*, on l'accusait de copier le Thin White Duke. Un peu pour narguer ses détracteurs, Bauhaus a enregistré *Ziggy Stardust*... et a ainsi obtenu son premier succès en Angleterre!

L'an dernier au Club Soda, Murphy n'avait pas que la voix de Bowie, il lui ressemblait beaucoup par sa façon de bouger, de tenir son micro. Mais si le Bowie des années 80 est en panne d'inspiration, Murphy, lui, offre une musique pop à la fois moderne et pleine de trouvailles. Son tout récent *Love Hysteria* est l'un des meilleurs micro-sillons lancés en 1988. Un disque très diversifié. Pourtant, parce qu'il reprend *Fun Time* d'Iggy Pop, une chanson de 1977 créée avec la complicité de Bowie, il s'en trouvera sûrement pour relancer le jeu des comparaisons.

« Nous avons essayé *Fun Time* en studio et ça a tellement bien cliqué que je l'ai incluse sur le microsillon, rien de plus, se défend Murphy. Je ne me sens réellement pas d'affinité avec Bowie. David Sylvian, par exemple, descend en droite ligne de Bryan Ferry et Brian Eno et tout le monde dit que sa musique est très riche, ce qui est vrai. Moi, on me blâme tout le temps de faire un peu Bowie, ce n'est pas correct. »

*Love Hysteria* mise beaucoup sur les textures, le piano, la guitare acoustique. De *Indigo Eyes* à *Socrates the Python*, l'atmosphère change du tout au tout.

« J'ai toujours aimé utiliser le violoncelle, le piano et la guitare acoustique parce que ces instruments ont un effet organique très enrichissant, reprend Murphy. C'est moins carré, tellement plus fluide. J'ai toujours cherché à faire passer l'émotion dans ma musique tout en créant des atmosphères. »

Depuis deux ans, Murphy fait équipe avec les mêmes musiciens: le guitariste Peter Bonas, le batteur Teri Bryant, le claviériste Paul Statham et le bassiste Eddie Branch.

« Quand j'ai rassemblé ces musiciens, j'ai immédiatement décidé de les garder ensemble pour longtemps, explique-t-il. Pour qu'ils sachent qu'ils font partie du groupe et qu'ils ne sont pas des musiciens de studio. J'ai bien fait, le groupe affiche aujourd'hui une belle cohésion. »

Murphy et son groupe seront de passage au Spectrum mercredi prochain. À voir.

### UN FAIBLE POUR LES ARTS VISUELS

Danielle Dax a toujours eu un faible pour les arts visuels. À ses débuts, se souvient-elle, ses shows tenaient surtout de la performance. Après avoir opté pour une approche musicale expérimentale avec le groupe *The Lemon Kittens*, elle a entrepris en 1982 une



Peter Murphy



Danielle Dax

carrière solo qui l'amène progressivement à maîtriser le langage plus conventionnel de la chanson: un refrain, un couplet...

Pour la première fois, la musicienne britannique débarque en Amérique du Nord. Accompagnée d'un guitariste, d'un bassiste et d'un batteur, elle sera de passage aux Foufounes électriques demain soir, fera un arrêt à Toronto et un saut à Boston. Histoire de faire connaissance.

Quand elle a découvert la musique, Danielle Dax écoutait Captain Beefheart. Aujourd'hui, elle se réclame plus spontanément des précurseurs du punk qu'ont été les Stooges et les New York Dolls. Si elle aime les Godfathers, That Petrol Emotion et les

Young Gods, elle ne crache pas pour autant sur la *dance*, le *soul*, le *house*.

Et l'underground, la sainte marginalité? Très peu pour elle. Ce qu'elle aime par-dessus tout, c'est le mélange de musiques ethniques, du high life à la musique indienne. « Prince et Paul Simon ont fait, ces dernières années, des choses qui étaient impensables auparavant. Et c'est parfaitement accessible. »

Danielle Dax sait bien qu'il n'est pas facile de survivre dans ce métier quand les compagnies de disques se font de plus en plus conservatrices. Mais elle garde espoir. « Tant qu'il y aura des gens pour injecter du plaisir, du feeling dans leur musique... Il y a un public pour ça. »

### PAOLO CONTE

En plus de ses deux spectacles à la Place des Arts, Paolo Conte se produira au Spectrum le samedi 30 avril. Spectel Vidéo en profitera pour filmer ce show qu'on pourra voir à l'écran de CFTM-10 l'automne prochain. Les billets seront mis en vente samedi.

### JOE JACKSON, DOUBLE...

D'ici quelques jours, vous trouverez en magasin un album double de Joe Jackson: *Live 1980-86*. Enregistré avec quatre groupes de musiciens sur quatre continents, ce disque pige dans les tournées *Beat Crazy* (1980), *Night and Day* (1983), *Body and Soul* (1984) et *Big World* (1986). Jackson y interprète évidemment tous ses succès qui, ses fans vous le diront, sont souvent méconnaissables en spectacle. Ainsi, ce *Live 1980-86* contient pas moins de trois versions différentes de *Is She Really Going Out With Him?*

### AU CAFÉ CAMPUS

Les *BoDeans* seront de passage au Café Campus le dimanche 1<sup>er</sup> mai. En début de spectacle, Pierce Turner, un Irlandais établi dans le East Village de New York depuis le début des années 70.

### LES HÉRITIERS DE LED ZEPPELIN...

Suivant l'exemple de Robert Plant, les héritiers spirituels de Led Zeppelin ont décidé d'envahir Montréal en mai. *Whitesnake* sera au Forum le 5 mai, deux jours avant Plant, et *The Mission* se produira au Spectrum, le 14.

### ZODIAC...

Attendez-vous à ce que *Zodiac Mindwarp & The Love Reaction* s'arrête au Spectrum le 23 mai. Et il est fortement question que *Depeche Mode* et *Orchestral Manoeuvres In The Dark* partagent la scène du Forum avant la saison estivale. Leur tournée commune en Amérique du Nord débute le 29 avril à San Francisco.

# CINARS / Commerce remplace Conférence. « J'achète! »

MARIO ROY

La troisième édition du CINARS, qui aura lieu à Montréal en décembre prochain, s'adapte aux goûts du jour. Non seulement a-t-on placé l'événement sous le thème « J'achète », mais encore a-

l'on laissé tomber le terme « Conférence » pour baptiser cette foire internationale du vocable : « Commerce international des arts de la scène ».

« Nous avons fait peu de changements afin de nous adapter à un marché qui se développe rapidement », dit Uriel Luft, président de CINARS.

Le troisième CINARS (les autres ont eu lieu en 1984 et 1986) sera de plus accessible au public

pour ce qui est des spectacles — les showcases — inclus dans le programme: du 6 au 9 décembre, la Place des Arts accueillera les artistes oeuvrant dans les domaines de la musique classique, de la danse, du théâtre et de l'art multi-médias; au Spectrum seront programmés les spectacles de rock, de jazz, de pop et d'humour; en 1986, 38 spectacles avaient été choisis sur un total de 177 inscriptions.

De plus, une centaine de stands

eriges dans le foyer de la salle Maisonneuve seront disponibles aux industriels des arts de la scène. Les acheteurs de quelque 30 pays seront présents à Montréal.

Déjà, plusieurs personnalités telles Maureen Forrester, Guy Lavrard et Yvon Deschamps, ont accepté de parrainer cette manifestation.

« L'événement est un peu com-

parable au MIDEM (Marché international du disque et de l'édition musicale), en France: en 1986, au CINARS, nous avons établi des contacts qui nous ont permis de faire des tournées en Ontario et en Europe », dit Alain Caron, le bassiste du groupe de jazz-fusion UZEB.

Pour sa part, Michel Lemieux ajoute: « En 1984, le CINARS

m'avait permis de rencontrer des producteurs européens qui m'avaient préparé une tournée là-bas. Il est essentiel pour Montréal, qui n'est pas une capitale mondiale au même titre que New York ou Paris, de se donner de tels événements: Montréal s'insère ainsi à l'intérieur d'un circuit international auquel il n'aurait pas accès autrement ».

**A chacun son ciel**  
Not line to heaven

JEAN BLANCHETTE LUC LAFRANCI  
Metteur en scène Adaptation et  
SLIM WILLIAMS chansons françaises RENÉ DAVELUY  
Chansons anglaises et bande sonore Chorégraphe

LEO MÜNGER - RICHARD LALANCETTI  
Daniel Lefebvre - Richard Lobbe  
Catherine Lévesque - René Davely  
Danielle Lalonde - Marc Chouinard  
DINER SPECTACLE - Du mardi au samedi incl. à 19h

**MUSIC HALL**  
**LE NOUVEL HOTEL**

1740, boulevard René-Lévesque ouest, Montréal  
RÉSERVATIONS: 931-8841  
Affilié à NOUVEL HOTEL SEVAL INC.

**THEATRE DU RIDEAU VERT**  
direction: yvette brind'amour - mercedes palomino

**BEING AT HOME** CE SOIR  
**WITH CLAUDE**

DE RENÉ-DANIEL DUBOIS  
Mise en Scène René-Daniel Dubois

GUY NADON  
MARC BÉLAND  
JEAN-YVES GAUDREULT  
SYLVIE PROVOST

Costumes: François BARBEAU  
Décor: Alain TANGUAY  
Éclairagiste: Pierre-Luc MÉNARD

4664, rue St-Denis Réservations de 12h à 19h  
Métro Laurier, sortie Gifford 844-1793

**VIVEMENT DIMANCHE!**

**Musique nouvelle**

**À NE PAS MANQUER**  
dans La Nouvelle Presse du dimanche, la musique hors des sentiers battus avec Alain Brunet.

**CINÉMAS CINEPLEX ODEON**

**BEHRI** 28 Denis & Ste-Catherine 288-2115  
BROADCAST NEWS (français) (G) Dolby Stéréo 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35  
ÉCLAIR DE LUNE (G) Dolby Stéréo 1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00  
NOYADE INTERDITE (G) Dolby Stéréo 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:25 - 9:30  
LE MAÎTRE DE LA CAMORA (14 ans) 1:20 - 4:40 - 8:00  
MOMO (G) 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45

**BONAVENTURE** Place Bonaventure 861-7725  
BAD DREAMS (14 ans) 7:15 - 9:15  
WALL STREET (G) 7:00 - 9:30

**BROSSARD** Mail Champlain 465-5936  
LES FORCES DU MAL (14 ans) 7:10 - 9:15  
BROADCAST NEWS (français) (G) 7:00 - 9:40  
LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (G) - 7:25 - 9:25

**CARREFOUR LAVAL** 2330, Av. des Laurentides 688-3084  
BAD DREAMS (14 ans) 7:15 - 9:15  
BILOXI BLUES (G) Dolby Stéréo 7:20 - 9:30  
LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (G) - 7:10 - 9:20  
JOHNNY BE GOOD (G) - 7:05  
18 AGAIN (G) - 9:15  
FRANTIC (français) (G) Dolby Stéréo 7:05 - 9:30  
COLORS (14 ans) Dolby Stéréo 7:10 - 9:40

**CENTRE-VILLE** 2001 Université  
MATEWAN (14 ans) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30  
18 AGAIN (G) 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05  
THE DEAD (G) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10  
JOHNNY BE GOOD (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15  
LES AILES DU DESIR (G) 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:25  
PASSION BEATRICE (14 ans) 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:30  
UN ZOO LA NUIT (14 ans) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:20  
FRANTIC (français) (G) 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:25  
FLAG (français) (G) 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25

**COMPLEXE DESJARDINS** 845-4518  
LA VIE DISSOLUE DE GÉRARD FLOQUE (G) 12:55 - 3:05 - 5:00 - 7:00 - 9:00  
LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (G) - 1:20 - 3:20 - 5:15 - 7:15 - 9:15  
AU REVOIR LES ENFANTS (G) 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40  
LUNETTE D'OR (G) 12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

**CRÉMAZIE** 29 Denis & Crémazien 388-4210  
FRANTIC (français) (G) 7:15 - 9:30

**LE DAUPHIN** 721-6000  
LE DERNIER EMPEREUR (G) Dolby Stéréo Ven: 6:00 - 9:00 - Mardi: 1:00 - 4:00 - 8:00 Lun, Merc. et Jeudi: 8:00  
UN ZOO LA NUIT (14 ans) Dolby Stéréo Ven: 7:15 - 9:30 Mardi: 2:00 - 4:15 - 7:15 - 9:15 Lun, Merc. et Ven: 7:15 - 9:30

**ÉGYPTIEN** 1455, rue Peel 843-3112  
THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING (14 ans) Dolby Stéréo - 1:00 - 4:30 - 8:00  
BROADCAST NEWS (G) Dolby Stéréo 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40  
ANNA (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:15

**JÉAN-YVES** 725-7000  
WALL STREET (français) 7:10 - 9:25

**LONGUEUIL** Place Longueuil 679-7451  
FRANTIC (français) (G) 7:10 - 9:30  
WALL STREET (français) (G) 7:05 - 9:30

**LE FAUBOURG** 616-2424  
BILOXI BLUES (G) Dolby Stéréo 12:50 - 3:50 - 5:10 - 7:25 - 9:40  
18 AGAIN (G) MONO 12:45 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:15  
MILAGRO BEANFIELD WAR (G) Dolby Stéréo 12:05 - 2:20 - 4:40 - 7:00 - 9:25  
AU REVOIR LES ENFANTS (G) (Français sous-titrés anglais) 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30

**ODEON-LAVAL** Centre 2000, Boul. St-Martin 681-5207  
BROADCAST NEWS (français) (G) 7:30 - 9:35  
LES FORCES DU MAL (14 ans) 7:15 - 9:15

**PLACE ALEXIS NIHON** Nouveau du Métro Av. 935-4246  
COLORS (14 ans) Dolby Stéréo 12:00 - 2:20 - 4:45 - 7:15 - 9:45  
BAD DREAMS (14 ans) Dolby Stéréo 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00  
STAGE FRIGHT (14 ans) 1:15 - 3:30 - 5:45 - 7:35 - 9:30

**PLACE DU CANADA** Via Châteaubou Champlain 861-4595  
THE LAST EMPEROR (G) Dolby Stéréo 70MM Ven: 6:00 - 9:00 - Lun. au Jeudi: 8:00

**POINTE-CLAIRE** 6341 Transcanadienne 630-7286  
JOHNNY BE GOOD (G) Dolby Stéréo - 7:00  
18 AGAIN (G) - 9:00  
MILAGRO BEANFIELD WAR (G) Dolby Stéréo 7:30 - 9:30  
BAD DREAMS (14 ans) Dolby Stéréo 7:15 - 9:15  
COLORS (14 ans) Dolby Stéréo 7:20 - 9:45

**BILOXI BLUES (G) Dolby Stéréo** 7:15 - 9:20  
BROADCAST NEWS (G) Dolby Stéréo 7:00 - 9:40

**SQUARE DÉCARIE** Décarie sud de Jean Talon 341-3190  
THE LAST EMPEROR (G) Dolby Stéréo Ven: 6:00 - 9:00 - Lun. au Jeudi: 8:00  
BILOXI BLUES (G) 7:15 - 9:30

**ST-DENIS** 1590, rue St-Denis 845-3222  
LES FORCES DU MAL (14 ans) 12:40 - 2:45 - 4:50 - 7:00 - 9:15  
L'EMPIRE DU SOLEIL (G) 1:00 - 4:00 - 7:10 - 10:10

**ASIRI** 9480, rue LaSalle 327-5001  
BAD DREAMS (14 ans) Dolby Stéréo 7:00 - 9:45  
BILOXI BLUES (G) Dolby Stéréo 7:00 - 9:00  
7TH SIGN (14 ans) Dolby Stéréo 7:15 - 9:10  
JOHNNY BE GOOD (G) 7:00 - 9:45

**MONTRÉAL** 1584, Mt Royal & Papineau 521-7870  
PILES NON COMPRIS (G) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

**TOQUEE (G)** 12:00 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:10

**OMÉGA** Centre Maxi 2625, ch. Charlevoix Long 647-5122  
EMPRISE DES TÉNÉBRES (14 ans) 9:35  
2e film: JOS FRIDAY - 7:30  
3 HOMMES ET UN BÈBE (G) 9:15  
2e film: UNE CHANCE PAS CROYABLE 7:30

**PARADIS** 8215, Hochelaga 354-3110  
SUSPECT DANGEREUX (14 ans) - 7:00  
2e film: LE JEU DU DÉFI - 9:30  
LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (G) - 7:00 - 9:45  
DANSE LASCIVE (G) 7:20 - 9:30

**MATTHEW BRODERICK**  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE FAUBOURG (DOLBY THX), POINTE-CLAIRE (DOLBY), SQUARE DÉCARIE, ASTRE (DOLBY), CARREFOUR LAVAL (DOLBY)

**9 GAGNANT DE OSCARS**  
MEILLEUR FILM  
LE DERNIER EMPEREUR  
THE LAST EMPEROR  
DAUPHIN (DOLBY)

**GAGNANT DE 3 OSCARS**  
DONT MEILLEURE ACTRICE CHER  
TOULON DE JUNE  
BERRI (DOLBY)

**NOYADE INTERDITE**  
UN FILM DE PIERRE GRUYER - DEFERRI  
BERRI (DOLBY)

**LE MAÎTRE DE LA CAMORA**  
BERRI

**La vie est un long fleuve tranquille**  
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS  
C. DESJARDINS, BROSSARD, CARREFOUR LAVAL, PARADIS

**T H E de**  
**MILAGRO BEANFIELD WAR**  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
FAUBOURG (DOLBY), POINTE-CLAIRE (DOLBY)

**La vie dissolue de Gérard Floque**  
Un film de GEORGES LAUTNER  
C. DESJARDINS

**LES LUNETTES D'OR**  
Copies remises de Giorgio Bassani (à la suite des Fêtes de la Musique)  
UN FILM DE GALIANO PONTINO  
COMPLEXE DESJARDINS

**Au revoir les enfants**  
UN FILM DE LOUIS MALLE  
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS  
C. DESJARDINS

**STAGE FRIGHT**  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
THE THEATRE OF DEATH PLACE ALEXIS NIHON  
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS  
SEAN PENN ROBERT DUVAL  
**COLORS**  
ORION VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
PLACE ALEXIS NIHON (DOLBY), POINTE-CLAIRE (DOLBY THX), CARREFOUR LAVAL (DOLBY)

## Votre soirée de télévision

La Presse

**CHOIX D'ÉMISSIONS**  
par Louise Cousineau

19:00 **Rock et Belles Oreilles**  
La dernière parodie de Lance et compte. Également une parodie de l'émission de Michel Louvain De bonne humeur.

21:00 **«36 Chowringhee Lane»**  
Selon le critique Serge Dussault, ce film indien sur une vieille Anglaise qui vit en Inde et qui s'attache à un jeune couple est très intéressant.

22:00 **«L'Heure de vérité»**  
Si la politique française vous fascine, voici la troisième interview avec un candidat au présidentielles: François Mitterrand.

23:00 **«Notorious»**  
Ingrid Bergman et Cary Grant dans ce Hitchcock de grande tenue où la scène du baiser est particulièrement réussie.

**HORAIRE RÉVISÉ**

20:30 **Cinéma du mercredi**  
La Nuit des juges (The Star Chamber). E.-U. 1983. Drame policier de P. Hyans avec Michael Douglas, Hal Holbrook et Yaphet Kote. — Un juge se joint à une association clandestine de magistrats qui se donne pour mission de faire exécuter les criminels impunis. (Remplace Échéance fatale).

François Mitterrand

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
2	Montréal ce soir (18h)	Insolences de caméra	Hockey: le Canadien de Mt vs les Bruins de Boston (2e match).					Le Téléjournal	Le Point (22h20)
3	The News (18h)	CBS News	Hollywood Squares	The Smothers Brothers Comedy Hour	Jake and the Fatman			The Equalizer	
5	NBC Nightly News	Family Ties	Cheers	Mysteries of the Pyramids				Bronx Zoo	
6	Newswatch (18h)	The Facts of Life	Hockey: le Canadien de Mt vs les Bruins de Boston (2e match).					The National	
7	Charivari	Semi-détaché	La Belle et la bête		« Cinéma du mercredi: "La Nuit des juges" »			Lotto 6/49/Tribune	
8	Charivari	Semi-détaché	La Belle et la bête		« Cinéma du mercredi: "La Nuit des juges" »			Lotto 6/49/Tribune	
11	Newsline (18h)	Entertainment Tonight	Baseball: les Royals de Kansas City vs les Blue Jays de Toronto.					Duel	
12	World News Tonight	New Newlywed Game	The New Dating Game	Growing Pains	Head of the Class	Hooperman	Just in Time	Heartbeat	
9	Montréal ce soir (18h)	Insolences de caméra	Hockey: le Canadien de Mt vs les Bruins de Boston (2e match).					Le Téléjournal	Le Point (22h20)
10	Charivari	Semi-détaché	La Belle et la bête		Cinéma du mercredi: "Les Rescapés"			Lotto 6/49/Tribune	
12	Pulse (18h)	Entertainment Tonight	The Achievers	Simon and Simon					
13	Montréal ce soir (18h)	Insolences de caméra	Hockey: le Canadien de Mt vs les Bruins de Boston (2e match).					Le Téléjournal	Le Point (22h20)
17	Téléservice	L'Indice (19h15)	Spou: littérature.	Table rase				Ciné-réportage: "Maize Oaten"	
22	World News Tonight	Wheel of Fortune	A Current Affair	Growing Pains	Head of the Class	Hooperman	Just in Time	Heartbeat	
20	Today's Special	Ontario's Best	Education Week Spl.	Education Week Special				Film International: "36 Chowringhee Lane"	
19	New Jour (18h)	Business Report	Degrassi Junior High	Ni Geographic Spl: Mysteries of Mankind.				American Playhouse: Suspicion.	America Screams
25	La Maison Deschênes	R. & B. Orelles	Cinéma: "L'Australienne" (2e de 4, suite le 27 avril, 19h30).					Le Grand Journal	Jasmin centre-ville
27	Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour		Ni Geographic Spl: Mysteries of Mankind.	Your Backyard Garden Spring Edition			Voices and Visions: Sylvia Plath.	
29	Chif. & lettres (18h35)	Le monde est à vous			Film: "La comédie de Médée n'aura pas lieu"	Sous les ailes... (21h25)		L'Heure de vérité: François Mitterrand.	

• Changement de dernière heure.

**Cinéma**

**AFFAIRES OF JANICE (THE)**  
Commodore: des 10 h.

**AILES DU DESIR (LES)**  
Cineplex (5): 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 25.

**AMOUR AU SOLEIL (L')**  
Carre Saint-Louis: 13 h 55, 17 h 45, 21 h 55.

**ANNA**  
Cinéma égyptien (5): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 15.

**AU REVOIR LES ENFANTS**  
Complexe Desjardins (3): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

**FAUBOURG SAINTE-CATHERINE (4)**: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

**BAD DREAMS**  
Astre (1): 19 h, 20 h 45. Dernier spectacle ven., 23 h.

**Bonaventure (1)**: 19 h 15, 21 h 15.

**Carrefour Laval (1)**: 19 h 15, 21 h 25.

**Place Alexis-Nihon (2)**: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

**Pointe-Claire (3)**: 19 h 15, 21 h 15.

**BEAUTE DU PECHE (LA)**  
Parisien (5): 13 h 20, 15 h 25, 17 h 30, 19 h 35, 21 h 40.

**BETELEJUICE**  
Fairview (2): 19 h 10, 21 h 20.

**Greenfield (1)**: 19 h 10, 21 h 25.

**Laval (1)**: 19 h 15, 21 h 25.

**Palace (1)**: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 35, 21 h 45. Dernier spectacle, ven., 23 h 50.

**BILOXI BLUES**  
Astre (2): 19 h, 21 h.

**Carrefour Laval (2)**: 19 h 20, 21 h 30.

**Decarie (2)**: 19 h 15, 21 h 30.

**Faubourg Sainte-Catherine (1)**: 12 h 50, 15 h, 17 h 01, 19 h 25, 21 h 40.

**Pointe-Claire (5)**: 19 h 15, 21 h 20.

**BRIGHT LIGHTS BIG CITY**  
Fairview (1): 19 h, 21 h 10.

**Loew's (3)**: 12 h 30, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 35. Dernier spectacle ven., 23 h 45.

**Versailles (5)**: 19 h 20, 21 h 40.

**Westmount Square**: 19 h 15, 21 h 15.

**BROADCAST NEWS**  
Berri (1): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 35.

**Brossard (2)**: 19 h, 21 h 40.

**Cinéma égyptien (2)**: 13 h, 15 h, 19 h, 21 h 40.

**Laval 2000 (1)**: 19 h, 21 h 35.

**Pointe-Claire (6)**: 19 h, 21 h 40.

**CHANCE PAS CROYABLE (UNE)**  
Omega (2): 19 h 30.

**CLIENTES (LES)**  
Carre Saint-Louis: 12 h 50, 16 h 40, 20 h 35.

**COLORS**  
Carrefour Laval (6): 19 h 10, 21 h 40.

**Place Alexis-Nihon (1)**: 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

**Pointe-Claire (4)**: 19 h 20, 21 h 45.

**COUPLES ARDENTS**  
Commodore: des 18 h.

**DANSE LASCIVE**  
Chambly, Lun., ven., sam., 19 h 30; dim., 13 h 30, 19 h 30.

**Châteauguay**: 19 h 15, 21 h 15.

**Paradis (3)**: 19 h 30, 21 h 30.

**DEAD (THE)**  
Cineplex (3): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

**Dernier Empereur (LE)**  
Dauphin (1), Ven., 18 h, 21 h; lun., merc., jeu., 20 h.

**D.D.A.**  
Laval (2): 19 h 15, 21 h 30.

**Loew's (2)**: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., 23 h 20.

**Versailles (3)**: 19 h 15, 21 h 30.

**DOUBLE IMPASSE**  
Cine-Parc Saint-Eustache (1), Ven., sam., dim., des 19 h.

**ECLAIR DE LUNE**  
Berri (2): 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h, 18 ABAIN.

**Carrefour Laval (4)**: 21 h 15.

**Cineplex (2)**: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Faubourg Sainte-Catherine (2): 12 h 45, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15.

**EMOTIONS SEXUELLES**  
Carre Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 40.

**EMPIRE DU SOLEIL (L')**  
Saint-Denis (3): 13 h, 16 h, 19 h 10, 22 h 10.

**EMPRISE DES TENEBRES**  
Brossard (1): 19 h 30, 21 h 30.

**Laval 2000 (2)**: 19 h 25, 21 h 20.

**Omega (1)**: 21 h 35.

**Paradis (2)**: 19 h 20, 21 h 15.

**Saint-Denis (2)**: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 20.

**EXIGENCES TRES SPECIALES**  
Commodore: des 18 h.

**FATAL ATTRACTION**  
Laval (4): 19 h 35, 21 h 50.

**Palace (5)**: 19 h 35, 21 h 40. Dernier spectacle ven., 23 h 55.

**FLAG**  
Cineplex (9): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.

**Complexe Desjardins (1)**: 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 35.

**FORCES DU MAL (LES)**  
Brossard (1): 19 h 10, 21 h 15.

**Cine-Parc Saint-Eustache (1)**: des 19 h.

**Laval 2000 (2)**: 19 h 15, 21 h 15.

**Saint-Denis (2)**: 12 h 40, 14 h 45, 16 h 50, 19 h, 21 h 15.

**FOX & THE HOUND**  
Dorval (3), Ven., 17 h 30.

**Palace (5)**: 12 h, 13 h 50, 15 h 40, 17 h 30.

**FRAMIC**  
Carrefour Laval (5): 19 h 05, 21 h 30.

**Cineplex (8)**: 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 25.

**Lomazeil (1)**: 19 h 10, 21 h 30.

**Versailles (2)**: 19 h 10, 21 h 40.

**York**: 12 h 10, 14 h 45, 17 h, 19 h 25, 21 h 50.

**GOOD MORNING VIETNAM**  
Bogart (2): 19 h 10, 21 h 30.

**Dorval (5)**: 21 h 30.

**Loew's (1)**: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 25. Dernier spectacle ven., 23 h 45.

**HARDIESSE**  
Bijou: 11 h 45, 14 h 30, 17 h 15, 20 h.

**HIGHRISE**  
Guy: 11 h 25, 14 h 05, 16 h 40, 19 h 15, 21 h 55.

**IN THE PINK**  
Eve: 11 h 25, 14 h 20, 17 h 15, 20 h 10.

**JEU DU DEPI (LE)**  
Paradis (1): 21 h 30.

**JOHNNY BE GOOD**  
Astre (4): 19 h, 20 h 45.

**Carrefour Laval (4)**: 19 h 05.

**Cineplex (4)**: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

**Pointe-Claire (1)**: 19 h.

**JOS FRIDAY**  
Omega (1): 19 h 30.

**KENNY**  
Chambly, Lun., ven., sam., 19 h 30; dim., 13 h 30, 19 h 30.

**LAST EMPEROR (THE)**  
Châteauguay (2): 20 h.

**Decarie (1)**, Ven., 18 h, 21 h; du lun. au jeu., 20 h.

**Place du Canada**, Ven., 18 h, 21 h; du lun. au jeu., 20 h.

**LIAISON FATALE**  
Parisien (2): 18 h 45, 21 h 05.

**Versailles (4)**: 19 h 40, 21 h 55.

**LUNETTE D'OR**  
Complexe Desjardins (4): 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 21 h 30.

**LUST VEGAS JOYRIDE**  
Eve: 10 h, 12 h 55, 15 h 50, 18 h 45, 21 h 40.

**MAISON DES 1001 PLAISIRS (LA)**  
Bijou: 10 h 10, 12 h 55, 15 h 40, 18 h 25, 21 h 10.

**MAITRE DE LA CAMBRA (LE)**  
Berri (4): 15 h 20, 16 h 40, 20 h.

**MANCHURIAN CANDIDATE**  
Bogart (1): 19 h, 21 h 25.

**MASQUERADE**  
Loew's (4): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., 23 h 30.

**MATEWAN**  
Cineplex (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.

**MAURICE**  
Université: 18 h, 21 h.

**MILAGRO BEANFIELD WAR**  
Faubourg Sainte-Catherine (3): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25.

**Pointe-Claire (2)**: 19 h 30, 21 h 50.

**MOMO**  
Berri (5): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.

**MOONSTRUCK**  
Bogart (3): 19 h 30, 21 h 30.

**Loew's (5)**: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., 23 h 30.

**MOVING**  
Cine-Parc Saint-Eustache (4), Ven., sam., dim., des 19 h.

**NEW LIFE (A)**  
Palace (3): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., 23 h 40.

**NOYADE INTERDITE**  
Berri (3): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.

**PASSION BEATRICE**  
Cineplex (6): 13 h 10, 16 h 10, 19 h, 21 h 30.

**PERE C'EST MOI (MON)**  
Greenfield (2): 19 h, 21 h 15.

**Laval (2)**: 19 h, 21 h 15.

**Parisien (1)**: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25.

**Versailles (6)**: 19 h 15, 21 h 30.

**PILES NON COMPRISES**  
Cinéma de Montréal (1): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

**PLEASURE UNLIMITED**  
Guy: 10 h, 12 h 35, 15 h 10, 17 h 50, 20 h 25.

**POLICE ACADEMY (VI)**  
Cine-Parc Saint-Eustache (4), Ven., sam., dim., des 19 h.

**Laval (5)**: 19 h 05, 21 h 15.

**Palace (4)**, Ven. au merc., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle ven., 23 h 50.

**FREDATEUR (LE)**  
Cine-Parc Saint-Eustache, Ven., sam., dim., des 19 h.

**RETURN TO SNOWY RIVER (2)**  
Dorval (1): 19 h 15, 21 h 30.

**Imperial: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.**

**Versailles (1)**: 19 h 15, 21 h 30.

**ROX AND ROUKY**  
Laval (4): 18 h.

**Parisien (2)**: 12 h 30, 14 h 45, 17 h.

**Versailles (4)**: 18 h.

**SAIGON, L'ENFER POUR DEUX FLICS**  
Cine-Parc Saint-Eustache (2): des 19 h.

**Omega (2)**: 21 h 30.

**SEVENTH SIGN**  
Astre (3): 19 h 15, 21 h 10. Dernier spectacle ven., 23 h.

**Dorval (4)**: 19 h 20, 21 h 20.

**Greenfield (3)**: 19 h 20, 21 h 30.

**Palace (2)**: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., 23 h 30.

**STAGE FRIGHT**  
Place Alexis-Nihon (5): 13 h 15, 15 h 30, 17 h 45, 19 h 35, 21 h 30.

**STAND AND DELIVER**  
Dorval (2): 19 h, 21 h 20.

**Palace (6)**: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., 23 h 45.

**SURPRISES DE LA VIE (LES)**  
Parisien (5): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

**SUSPECT DANGEREUX**  
Paradis (1): 19 h.

**Parisien (4)**: 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35.

**TOOUEE**  
Cinéma de Montréal (2): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10.

**TROIS HOMMES ET UN BEBE**  
Omega (2): 21 h 15.

**UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING (THE)**  
Cinéma égyptien (1): 13 h, 16 h 30, 20 h.

**VIE DISSOLUE DE GERARD FLOQUE (LA)**  
Complexe Desjardins (1): 12 h 55, 15 h 05, 17 h, 19 h, 21 h.

**VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (LA)**  
Brossard (3): 19 h 25, 21 h 25.

**Carrefour Laval (3)**: 19 h 10, 21 h 20.

**Complexe Desjardins (2)**: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

**Paradis (2)**: 19 h, 20 h 45.

**VOILIER KIM, EXPEDITION EN ANTARCTIQUE**  
Théâtre Arlequin: 20 h.

**WALL STREET**  
Bonaventure (2): 19 h, 21 h 30.

**Jean-Talon**: 19 h 10, 21 h 25.

**Longueuil (2)**: 19 h 05, 21 h 30.

**ZOO LA NUIT (LUN)**  
Cineplex (7): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 20.

**Dauphin (2)**, Ven., 19 h 15, 21 h 30. Lun., merc., jeu., 19 h 15, 21 h 30.

**SALLES DE RÉPERTOIRE**

**ANIMATION CÉLÉBRATION**  
Cinéma V: 19 h.

**BAD TIMING**  
Cinéma V: 19 h 15.

**BEAU VILLAGE (MONI)**  
Oumétoscope: 19 h.

**FELINI SATYRICON**  
Oumétoscope: 21 h 45.

**FULL METAL JACKET**  
Cinéma V: 21 h 30.

**HEAVEN**  
Oumétoscope: 19 h 15.

**HEAVENLY PURSUITS**  
Cinéma de Paris: 21 h 30.

**LIEU SANS LIMITES (LUN)**  
Cinéma-thèque québécoise: 20 h 35.

**LITTLE FOXES (THE)**  
Conservatoire d'art cinématographique: 20 h 30.

**MAD MISSION**  
Oumétoscope: 21 h 15.

**NO WAY OUT**  
Cinéma de Paris: 19 h.

**OPERA DE LA TERREUR**  
Oumétoscope: 21 h.

**SACRIFICE (THE)**  
Cinéma V: 19 h.

**TENUE DE SOIRÉE**  
Oumétoscope: 19 h.

**TIMES SQUARE**  
Cinéma-thèque québécoise: 18 h 35.

**DANSE**

**L'INTRO (911 e., Jean-Talon)** — Les Ballets Jazz de Montréal: 20 h 30.

**MUSIQUE**

**UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)** — Oskar Ritter, pianiste. Œuvres de Bach, Beethoven, Liszt, Horvat: 20 h.

**UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)** — Jacques Giroux, organiste: 12 h 15.

**MAISON ALCAN (Atrium)** — Louise Latulipe, pianiste: 12 h.

**PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)** — Orchestre symphonique de Montréal et National Tap Dance Company of Canada, Dir. Erich Kunzel. Œuvres de Delibes Boccherini, Bach, Offenbach, Rodgers, Anderson, Gershwin. «Concerts Air Canada»: 20 h.

**UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Salle Claude-Champagne)** — Orchestre et Chœur de la Faculté de Musique, Dir. Jean-François Sénart. Œuvres de Haydn, Fauré, Schumann, Borodine: 20 h.

**UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de Musique)** — Liliane Eyre, pianiste, et Gertrude Letourneau, flûtiste: 20 h.

**THÉÂTRE**

**PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal)** — Biloxi Blues, de Neil Simon. Du mar. au ven., 20 h; sam., 17 h, 21 h.

**Café de la Place (Place des Arts)** — «Paris-Berlin 1925-1939». Avec Monique Leyrac, Paul Savole et Bernard Buisson. Du mar. au sam., 20 h.

**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Sainte-Catherine o.)** — «Songe d'une nuit d'été», de Shakespeare. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h.

**THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)** — «Belong at home with Claude», de Remy Daniel Dubois. Du mar. au ven., 20 h; sam., 17 h, 21 h; dim., 15 h.

**THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353 e., Sainte-Catherine)** — «Les archanges», de Dario Fo. Ven., sam., 20 h 30.

**SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine e.)** — «Oulipo Show». Présentation du Théâtre UBU, 20 h 30.

**LA CHACONNE (342 e., Ontario)** — «Erik Satie, un buveur d'absence». Collage et mise en scène de Michel Fougues: 20 h 30.

**ESPACE GO (5066, Clark, salle 1)** — «La tempeste», de William Shakespeare. Du mar. au sam., 20 h; dim., 14 h.

**ESPACE LIBRE (1945, Fullum)** — «Henri IV», de Shakespeare: 20 h.

**BAIN LAVIOLETTE (1570, av. de Lorimier)** — «La bête et la belle», de Jean-Maurice Gélinas et Guy Lapierre: 20 h.

**ESPACE EXILIO (2050, Dandurand)** — «Prométhée enchaîné», selon Alberto Kurapel. Ven., sam., 20 h 30.

**MAISON-THÉÂTRE (255 e., Ontario)** — «Liars», de Dennis Feen: 20 h 30.

**POUR ENFANTS**

**MAISON-THÉÂTRE (255 e., Ontario)** — «Night Light», de John Lazarus. Merc., 19 h; sam., 15 h; dim., 13 h, 15 h.

**VARIÉTÉS**

**PLACE DES ARTS (Salle Maison-Neuve)** — Michel Rivard: 20 h.

**FOUFOUNES ELECTRIQUES (97 e., Ste-Catherine)** — Nitroglycerine: des 21 h.

**CAFÉ CAMPUS (3315, Chemin de la Reine-Marie)** — Washington Squares: 21 h.

**LA MANSARDE (5225 e., boul. Gouin)** — Groupe Princess: 21 h.

**BIDDLE'S (2060, Aylmer)** — Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp: 17 h à 22 h.

**LE BIJOU (300, Lemoyne)** — Lucianne Evans. Du merc. au sam., des 22 h.

**LA FOLIE DU LARGE (1021, de Bleury)** — 10e anniversaire de la Société des écrivains de la Mauricie avec Alphonse Piché, Huguelette Bertrand, Jocelyne Felix, Nogavan Rajic, Gerald Gaudet, Daniel Gargis, Rejean Bonenfant, Jean Laprise et Jacques Thivierge (chansonniers) et 5 comédiens du Théâtre de Face: 21 h.

**L'AIR DU TEMPS (191 e., St-Paul)** — François Marceau: des 21 h 30.

**LE RISING SUN 1 (286 o., Ste-Catherine)** — Calder Spanier Quartet: des 21 h.

**BAR 2080 (2080, Clark)** — Bill Coen: des 21 h.

**CHECKERS (4514, av. du Parc)** — Groupe Images, des 21 h.

**LES FILLES DU ROY (415, Bonsecours)** — Juliette et ses Roméo, avec Michel Camirand, soprano, Gilles Latour, ténor et Berthier Denys, baryton. Ven., des 19 h.

**BONAVENTURE HILTON INTERNATIONAL (Le Portage, 1, Place Bonaventure)** — Sonya Ball. Du mar. au sam., des 21 h 30.

**REINE ELIZABETH (Café Baroque Arthur)** — «Folies Folles» du Can Can au Charleston, 20 h 30.

**LE MÉRIDIEN** — Tibor Ceasar, 17 h à 20 h, François Comeau. Du mar. au sam., 20 h à minuit.

**LE NOUVEL HOTEL (1740 o., Dorchester)** — «A chacun son ciel — Hot Line to Heaven». Avec France Castel. Du mar. au sam., 21 h.

**LE CLAVIER (Ramada Inn, 6600, Côte-de-Liesse)** — Algis Di Carlo. Du merc. au dim., des 21 h.

**7<sup>e</sup> SALON INTERNATIONAL DE L'ÉSOTÉRISME ET DES ARTS DIVINATOIRES DE MONTRÉAL**

**CHIROLOGIE** **ASTROLOGIE**  
**CLAIRVOYANCE** **MÉDIUMS**  
**BIORYTHME** **SANTÉ**  
**MÉDITATION** **HEALING**  
**NUMÉROLOGIE** **AURAS**  
**REINCARNATION** **TAROT**

Prix d'entrée: 29 avril 16h-23h  
Adultes: \$5 30 avril 11h-23h  
Ain(e)s: \$3 1<sup>er</sup> mai 11h-19h

• Conférences et démonstrations continues •  
**PLACE BONAVENTURE**

**FAMOUS PLAYERS**

Alan Alda  
**A New Life**

Palace 12:00-2:20  
4:40-7:00-9:20

PLUS: GEORGE AND ROSEMARY  
C. MÉTRAGE - ANIMATION

Walt Disney  
**RETURN TO SNOWY RIVER PART II**  
The legend continues

Imperial 12:30-2:45  
5:00-7:15-9:30

Dorval 7:15-9:30

Versailles 7:15-9:30

**The Manchurian Candidate**

Bogart 7:00, 9:25

**Rox of Rouky**

Le Parisien 12:30-2:45-5:00

**THE FOX AND THE HOUND**

Version originale anglaise au Palace.  
12:00, 1:50, 3:40, 5:30.  
Prix d'admission réduit.

Michael Douglas  
**LIAISON FATALE**

Le Parisien 6:45-9:05

Versailles 7:40-9:55

Michael Keaton is  
**BEETLE JUICE**

Palace 12:45-3:00  
5:15-7:35-9:45

Laval 7:15-9:25

Greenfield Park 7:10-9:25

Fairview 7:10-9:25

**DOA**

Loews 12:30-2:40  
4:50-7:00-9:15

Versailles 7:15-9:30

Laval 7:15-9:30

**5,00\$ Les JOURS de SEMAINE**

SAUF LES JOURS FÉRIÉS UN PRIX AU GOÛT DU JOUR

**LA BEAUTE DU PECHE**

Le Parisien 11:20-3:25  
5:30-7:25-9:40

9<sup>e</sup> SEMAINE

**HARRISON FORD IN FRANTIC**

Le Parisien 12:10-2:45  
5:00-7:25-9:50

Versailles 7:10-9:40

V.O.A. AUX 2 CINEMAS

**MASQUERADE**

Version originale anglaise

Loews 1:10-3:10  
5:10-7:20-9:30

**Stand and Deliver**

Palace 12:10-2:30  
4:50-7:10-9:30

Dorval 7:00-9:20

**Bright Lights, Big City.**

Loews 12:30-2:50  
5:00-7:10-9:35

Versailles 7:15-9:15

Fairview 7:00-9:10

**3<sup>e</sup> SEM. THE SEVENTH SIGN**

Dorval 7:20-9:20

Greenfield Park 7:20-9:30

Palace 12:15-2:30  
4:45-7:00-9:15

**5<sup>e</sup> SEM. DOA**

Loews 12:30-2:40  
4:50-7:00-9:15

Versailles 7:15-9:30

Laval 7:15-9:30

**La fête du livre à Québec**

Presse Canadienne  
QUÉBEC

Une «véritable fête», voire même un «happening culturel», selon le vice-premier ministre et ministre des Affaires culturelles du Québec, Lise Bacon.

L'enthousiasme était au rendez-vous pour marquer l'ouverture, hier soir, du XVIII<sup>e</sup> Salon international du livre de Québec. Le ministre des Relations internationales et ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes, Gil Rémillard, allant jusqu'à annoncer un deuxième Prix de la francophonie.

Plus précisément, il s'agit d'un Prix du Québec pour les jeunes auteurs francophones de moins de 20 ans. Le ministre des Relations internationales sera le bailleur de fonds, mais c'est le Salon du livre qui administrera ce prix. Trois lauréats seront choisis chaque année à partir de 1990. Les récompenses varieront entre \$2 000, \$1 000 et \$500 respectivement. Le grand gagnant aura la chance de voir son livre édité au Québec et possiblement aussi dans son propre pays, s'il n'est pas d'ici.

Le premier lauréat du Robert-Cliche, cette année, se nomme Raymond Beaudet. Il est originaire de Charlesbourg, mais vit à Saint-Sylvestre-de-Lotbinière, où il élève des moutons tout en travaillant comme directeur d'école. Publié au Quinze, son roman s'intitule *Passeport pour la liberté*.

le Théâtre UBU présente  
**OULIPO SHOW**

«Un spectacle singulier, un splendide spectacle... scène de fantastiques performances d'acteurs... «Fomidable! Ce spectacle est formidable!... Parfait... Un véritable quatuor olympique... «J'ai beaucoup ri et ne me suis pas ennuyée une minute.»

«Denis Marleau met en scène des fantastiques performances d'acteurs... «Le langage est torturé avec une intelligence subversive par des comédiens virtuoses. Hilarant! Enthousiasmant!»

Mise en scène: Denis Marleau  
Décor: Claude Goyette  
Costumes: Suzanne Harel  
Éclairage: Dominique Gagnon  
Conception sonore: Gaétan Leboeuf  
Avec: Carl Béchard, Pierre Chagnon, Bernard Meney, Danièle Panneton

**DU 7 AU 24 AVRIL 1988 À 20H30**  
**5 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS**

Rés. 253-8974  
4353 Ste-Catherine est, Montréal

Salie Fred-Barry  
théâtre de création dramaturgique

**5,00\$ Les JOURS de SEMAINE**

SAUF LES JOURS FÉRIÉS UN PRIX AU GOÛT DU JOUR

**LA BEAUTE DU PECHE**  
Le Parisien 11:20-3:25  
5:30-7:25-9:40  
9<sup>e</sup> SEMAINE

**HARRISON FORD IN FRANTIC**  
Le Parisien 12:10-2:45  
5:00-7:25-9:50  
Versailles 7:10-9:40  
V.O.A. AUX 2 CINEMAS

**MASQUERADE**

# Bryan Adams mène toujours le bal, mais ça joue des coudes...

MARTIN SMITH  
de la Presse Canadienne

■ Au cours des cinq dernières années, **Bryan Adams** est devenu le roi incontesté du rock canadien.

S'il n'est pas prêt d'être détrôné, il n'en demeure pas moins que les prétendants jouent de plus en plus du coude afin d'être bien positionnés quand le roi perdra sa touche magique ou sa popularité et que le public lui cherchera un successeur.

Au premier rang vient **Corey Hart** qui avait bien débuté avec ses deux premiers disques, *First Offense* et *Boy in the box*, vendus à plus de trois millions d'exemplaires au Canada et aux États-Unis. Mais son troisième, *Fields of fire*, a connu un échec commercial qui a certainement contribué à conduire le chanteur montrealais à un état proche de l'épuisement total et à l'annula-



Bryan Adams, toujours le roi incontesté du rock canadien.

PHOTO LUC-S. PERRAULT, La Presse

tion de sa tournée canadienne, l'été dernier.

Cependant, **Corey Hart** n'a pas dit son dernier mot. L'enregistrement d'un nouveau disque, débuté en novembre à Montserrat dans les Antilles, devrait être terminé sous peu, si ce n'est déjà fait, et son nouveau gérant (le même que Madonna, semble-t-il) pourrait relancer sa carrière.

Tout de suite après viennent les *Platinum Blonde* qui, s'ils n'ont pas connu autant de succès que Hart ou Adams au sud de la frontière, ont tout de même vendu plus de 800 000 exemplaires de leurs deux premiers disques, *Standing in the dark* et *Alien Shores*, au Canada.

Malheureusement pour eux, leur troisième disque, *Contact*, n'a pas reçu l'accueil espéré et le groupe a dû, lui aussi, annuler une tournée canadienne, plus tôt cette année. Ce n'est pas exactement un retour à la case départ, mais presque.

Les deux autres prétendants sérieux, *Glass Tiger* et *Honeymoon Suite*, jouent leurs cartes en ce moment.

Le premier groupe a effectué le lancement montréalais de son deuxième disque, *Diamond Sun*, il y a un peu plus de deux semaines, au studio Victor.

Leur premier disque, *The thin red line*, avait connu beaucoup de succès (1,2 million d'exemplaires vendus à travers le monde, en 1986), grâce à l'immense popularité des chansons *Don't forget me (when I'm gone)* et *Someday*. La production de ce premier disque, tout comme celle du second, a été confiée à *Jim Vallance*, le bras droit de...Bryan Adams.

Serait-ce l'atout majeur de *Glass Tiger*? On le saura dans les mois qui viennent.

Quant au groupe *Honeymoon Suite*, le lancement montréalais de son troisième disque, *Racing after midnight*, aura lieu dans dix jours à l'American Rock Café.

Après avoir vu trois de leurs chansons, *New girl now*, *Feel it again* et *What does it take*, grimper sur les palmarès depuis leur début en 1984, les membres du groupe peuvent se compter ceux d'être en mesure de sortir un nouveau microsillon.

En effet, alors qu'ils étaient à Los Angeles, en décembre, en train d'enregistrer sous la direction du producteur *Ted Templeman*, le chanteur *Johnny Dee* a été sévèrement blessé à une jambe quand il a été frappé par une automobile.

Heureusement, tout s'est recollé depuis et les membres du groupe reprennent là où ils avaient

laissé avant ce malencontreux accident.

Voilà donc un portrait sommaire des groupes canadiens ayant eu le plus de succès commercial jusqu'à maintenant. Quels sont ceux qui ont le plus le vent dans les voiles à l'heure actuelle? Probablement *Glass Tiger* parce que leur réputation est déjà établie aux États-Unis et que *Jim Vallance* a prouvé avec Bryan Adams qu'il s'y connaît en rock.

## BULLETIN DE BOURGES

■ Le quotidien français *Libération* a émis son bulletin de notes pour le Printemps de Bourges qui réunit annuellement des musiciens populaires venant d'un peu partout sur la planète.

Au box-office de la fréquentation, le bilan final est édifiant: l'or au Sud-Africain *Johnny Clegg* qui a attiré 10 000 spectateurs mais aurait pu faire le double «tant la demande était énorme»; l'argent à *Serge Gainsbourg* qui a fait un peu moins de 10 000; et le bronze à *Frank Zappa* que 9 000 personnes ont vu.

«Les bides»: 2 000 à peine pour *Boy George*, 1 520 pour *Barry White* qui s'est amené avec 41 musiciens et «des choristes pré-enregistrés».

Pas un mot sur *Marjo*, la cousine du Québec.

## BLOC NOTES

■ Il y a quelques mois, les premières positions des palmarès britanniques étaient occupées par des stars dans la quarantaine tels que *Paul McCartney*, *George Harrison*, *Starship* et *Fleetwood Mac*.

Depuis, il y a eu un virage à 180 degrés puisque le haut du palmarès a été plus récemment occupé par des jeunes comme l'Australienne *Kylie Minogue* (19 ans), les Américaines *Tiffany* (16 ans) et *Debbie Gibson* (17 ans) et la Française *Vanessa Paradis* (15 ans) qui a passé trois semaines dans le Top 10. Les derniers artistes francophones à connaître une si forte popularité en Angleterre ont été *Plastic Bertrand* avec *Ça plaie pour moi*, en 1978, et le duo *Gainsbourg-Birkin* avec *Je t'aime, moi non plus*, en 1969...

■ Nouvelle de l'industrie locale de la musique: *Bill St-George*, fidèle et dynamique représentant de promotion de la maison PolyGram depuis plusieurs années, quitte cette multinationale pour devenir adjoint au directeur des programmes à Musique Plus.

# L'INFORMATEUR

AVEC PIERRE PASCAU

**Aujourd'hui, entrevue exclusive avec Pierre et Ginette Bruneau, les parents de Charles.**

CKAC 73  
LA SUPERSTATION

*Touche-à-tout*

avec Suzanne Lévesque

**PAOLO CONTE se raconte**



Aujourd'hui  
dès 9h25.



CKAC 73  
LA SUPERSTATION

# Un Zoo la nuit à Paris Un bide en bonne compagnie...

**LOUIS-BERNARD ROBITAILLE**  
collaboration spéciale  
PARIS

■ La carrière du *Zoo la nuit* n'est pas encore tout à fait morte à Paris: disons qu'elle est aux soins intensifs, sous perfusion. État critique.

Il reste encore un tout petit espoir: que ce deuxième mercredi soit l'occasion d'un miracle. C'est-à-dire, comme l'explique le distributeur André Lazare, «que le bouche à oreilles ait fonctionné, même modestement et qu'il relance le film sur les trois salles qui restent» (à partir d'aujourd'hui, on a supprimé trois des six salles de lancement). «Si les 4 000 spectateurs de la première semaine n'ont pas vraiment aimé le film, c'est foutu, un point c'est tout.»

Dans l'histoire des quinze dernières années, on a vu pire: des films lancés dans sept salles parisiennes et qui, deux jours après, n'en avaient plus qu'une. D'autres qu'on retirait carrément de l'affiche après les sept jours de rigueur. Et par les temps qui courent, on ne compte plus le nombre de films qui font des «bides» sanglants (sauf Walt Disney, les *Crocodile Dundee* et autres *Robotcop* pour adolescents). «Si je savais quoi faire! se lamente Gabrielle Mairesse, attachée de presse du *Zoo*. On fait des projections de presse, on a des articles, et tous les films se plantent. Tous!»

C'est à tel point que lorsqu'un film a un succès public — celui de Chatilliez, *La Vie...*, ou bien *L'insoutenable légèreté...*, le triomphe du *Dernier empereur* avec 1,4 million de spectateurs à Paris — tout le monde du cinéma ouvre des yeux ronds et se demande ce qui a bien pu se passer. On cherche encore la recette. Et en attendant, si on se plaint de la concurrence de la télévision, on se rattrape en pratique sur les droits de diffusion au petit écran. Au moins pour boucher les trous.

### Un sérieux échec commercial

*Un Zoo la nuit* fait donc partie, sauf miracle aujourd'hui, d'un sérieux échec commercial. Avec un lancement sur six salles seulement (c'est aujourd'hui le minimum absolu, alors qu'une



«petite» sortie se fait sur 15 salles, et une «grande» sur 45 salles, on aurait crié au succès en dépassant les 50 000 entrées, et on espérait (comme toujours) créer un événement, un phénomène autour du film (comme ce fut jadis le cas de *Diva* de Beineix). Or les chiffres de départ sont très mauvais. Dès le mercredi soir, la distribution semblait considérer la bataille perdue.

Avec un peu plus de 4 000 spectateurs en sept jours, cela fait une base bien réduite pour lancer un courant. Le plus probable, c'est que le film de Lauzon ne dépassera pas une deuxième semaine, ou alors seulement dans une dernière petite salle. Au final, on n'atteindra peut-être pas les 10 000 spectateurs. À comparer avec *les Plouffe* (40 000), *Maria Chapdelaine* (70 000) qui, bénéficiant de sorties plus considérables, avaient quand même plutôt été considérés comme des échecs.

Sans parler du *Crime d'Ovide* (3 500 entrées).

### Et la recette?

L'exploitation des films va tellement mal depuis deux ans en France que plus personne ne connaît la recette infallible du succès, du moins pour un réalisateur qui n'a pas déjà son public (et encore). Quand le triomphe arrive, c'est directement du ciel: les distributeurs du *Déclin* ne reviennent toujours pas des 450 000 entrées parisiennes, alors qu'ils auraient déjà été comblés avec 150 000. Même quand tous les éléments sont réunis, on peut faire un flop.

Il suffit par contre qu'un ou quelques détails clochent pour que le désastre soit inévitable ou presque.

*Un Zoo la nuit* avait des qualités particulières qui auraient pu accrocher un public jeune-cinéphile, celui qui va voir *My Beautiful laundrette*, les films de Carax. Sa photographie est forte et moderne, personnelle. Par-dessus le marché, ses connotations homosexuelles pouvaient lui attirer un public ciblé, suffisant pour garantir un succès.

Or apparemment rien de tout ça n'a marché. Pour deux raisons bien différentes.

La première est circonstancielle. Le film devait sortir à la mi-mars. On fait venir Lauzon à Paris pendant une semaine et on lui fait faire de la promotion intensive (télé, magazines, etc.). Déjà, il n'aime pas ça et le fait sans enthousiasme débordant, ce qui n'aide pas (en comparaison, Denys Arcand fut un vendeur quatre-étoiles, qu'on invitait dans toutes les meilleures émissions, au télé-journal, etc.). Les résultats ne sont quand même pas si mauvais: «J'ai fait passer sept extraits différents du film dans des émissions TV», dit Mme Mairesse.

Malediction: la commission de censure impose l'interdiction aux moins de 18 ans, ce qui ne se fait pratiquement plus aujourd'hui que pour les soft-pornos. Le temps qu'on se batte pour faire sauter cette interdiction, pratiquement tous les bénéfices de la promotion se sont évanouis lors que le film sort finalement le 13 avril. Et ce, malgré un bel afficha-

ge, important et très coûteux (une sortie de ce genre coûte maintenant au-delà de \$200 000).

### La critique est bonne...

Deuxième problème: la critique est bonne, favorable, on en retrouve dans les principaux journaux. Mais, mais, mais: cette espèce de «réseau» plus ou moins formel qui «fait l'opinion» à Paris n'a pas massivement soutenu le film de Lauzon (alors que très clairement, son étrange coup de foudre pour *La Vie est un long fleuve...* explique le triomphe de Chatilliez). Une exception notable: *le Monde* lui a consacré un extraordinaire page entière, totalement dithyrambique, le jour même de la sortie. Mais pas une ligne du côté de *Libé*, des pontes de *France-Inter* (radio), ou même du *Gai pied*.

Les faiseurs de mode à Paris n'ont pas bougé: «On leur a montré le film, ils n'ont pas aimé», dit Gabrielle Mairesse. «La critique est bonne, mais il n'y a pas ce grand coup de passion sans lequel aucun succès n'est possible», constate André Lazare. Bref, malgré un *Monde* enthousiaste, un dossier de presse bien fourni, des extraits flatteurs, ça ne suffit pas encore. Pour percer, *Un Zoo* aurait dû en plus s'assurer le soutien inconditionnel d'une certaine intelligentsia parisienne. Ce ne fut pas le cas.

Résultat: il n'avait jamais été facile de sortir des films québécois à Paris. Cela est devenu une rareté. Le triomphe du *Déclin* constituait une divine surprise. Un an plus tard, *Un Zoo la nuit*, que l'on présentait comme une sorte de suite à *Déclin*, et qui avait toutes les qualités pour faire carrière, se plante dans un grand bruit de budgets engloutis. Ça augure mal pour une prochaine sortie commerciale d'un film québécois à Paris.

## Première d'un opéra oublié

Agence France-Presse  
LONDRES

■ À 85 ans, le compositeur allemand Berthold Goldschmidt, naturalisé britannique en 1947, a eu l'immense joie de voir interpréter pour la première fois, en version orchestrale, son opéra *Beatrice Cenci*, composé en...1951.

Trente-sept ans après avoir été écrite, cette œuvre pourtant commanditée par la Grande-Bretagne a vu le jour au Queen Elizabeth Hall, dans le cadre d'un week-end consacré aux compositeurs étrangers immigrés en Grande-Bretagne pour échapper aux nazis: l'Allemand Berthold Goldschmidt et l'Autrichien Karl Weigl.

*Beatrice Cenci*, un opéra épique en trois actes, inspiré du poème dramatique de Percy Bysshe Shelley, mérite assurément d'être monté un jour sur la scène d'un grand opéra international. La simple version orchestrale d'un genre qu'on croyait éteint a en effet révélé qu'on pouvait encore écrire de grands opéras au XXe siècle, pour le plus grand plaisir du public qui a fait un triomphe, à Londres, à cette œuvre injustement oubliée.

La force dramatique de cet opéra racontant l'histoire de la fille du cruel comte Cenci accusée, en 1599 à Rome, d'avoir tué son père et qui clame son innocence jusqu'à l'échafaud, devrait intéresser plus d'un metteur en scène.

La soprano Helen Lawrence qui tenait le rôle-titre dans cette simple version récital fut très convaincante.

## PARTICIPEZ AU CONCOURS

*bonjour*  
**DOCTEUR** SDA PRODUCTIONS LITEE

### ET GAGNEZ DES PRIX

**UN MOBILIER Grange D'UNE VALEUR DE 10 000\$**

**UN VOYAGE EN BELGIQUE ET EN FRANCE**

21 JOURS EN EUROPE POUR 2 PERSONNES  
COURTOISIE SABENA ET AMERICAN EXPRESS

CHAQUE SEMAINE

**4 CERTIFICATS CADEAUX JEAN GOUTU D'UNE VALEUR DE 50\$ CHACUN**

Suivez le téléroman «Bonjour docteur» diffusé le jeudi à 19 h 30 à Radio-Canada. Vous pourrez ainsi mériter un des nombreux prix:

- 10 000\$ de meubles Grange au choix du gagnant;
- Un fabuleux voyage en Europe pour 2 personnes durant 21 jours. Ce voyage comprend le billet aller/retour sur Bruxelles, l'hébergement durant 3 jours à Bruxelles (Hôtel Métropole), 3 jours à Bruges (Hôtel Novotel) et 15 jours à Paris (Hôtel Montmartre). De plus les gagnants mériteront 2 000\$ en chèques de voyage American Express.
- À chaque semaine 4 personnes gagneront un certificat cadeau de 50\$ de chez Jean Goutu.

La valeur totale des prix offerts est de 19 400\$



### NOMS DES GAGNANTS DES CERTIFICATS-CADEAUX

JEAN GOUTU

TIRAGE DU 1<sup>er</sup> AVRIL 1988

- Mme Lise Grignon de Boucherville
- Mme Françoise Gervais de Longueuil
- M. André Péladeau de Verdun
- M. Jacques Larochelle de Montréal

La Presse Ltée  
C.P. 5015  
Succursale Place d'Armes  
Montréal Qc  
H2Y 3M1

CONCOURS «Bonjour Docteur»  
Question: Quel est le nom de la patiente «battue» de Catherine?

RÉPONSE \_\_\_\_\_

NOM \_\_\_\_\_ ÂGE \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_ APP \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_ TÉL \_\_\_\_\_

Pour participer il suffit de remplir le coupon publié tous les mercredis dans *La Presse* en répondant correctement à la question portant sur l'épisode du lendemain et de poster le tout à l'adresse indiquée. Un tirage hebdomadaire déterminera les gagnants des certificats cadeaux. Les gagnants des deux grands prix seront connus le 6 mai 1988 lors du tirage final, à *La Presse*. Les règlements sont disponibles à *La Presse* et aux Productions SDA.



La Presse et Ciel 98.5 MF

en collaboration avec



et



NORSTAR ENTERTAINMENT INC.

invitent 500 personnes à l'avant-première de  
LES BALEINES DU MOIS D'AOÛT

le jeudi 5 mai Le PARISIEN à 19h30  
400 STE-CATHERINE Q. 866-3856

La Réunion de Lillian Gish et Bette Davis met ce film à part des autres.

*Les Baleines Du Mois D'août*

V.F. de The Whales of August



BETTE DAVIS LILLIAN GISH

En vedette VINCENT PRICE et ANN SOTHERN  
Un film de LINDSAY ANDERSON

### RÈGLEMENTS:

1. Pour participer il suffit de compléter le coupon de participation plus bas qui sera publié jusqu'au 22 avril 1988, et le retourner à l'adresse indiquée.
2. Le concours se termine le mardi 26 avril 1988 à 23h59.
3. Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à LA PRESSE et à Ciel 98.5 MF.
4. La valeur totale des prix offerts est de \$2.550.00.
5. Tout litige quant à la conduite de ce concours ou à l'attribution des prix peut être soumis à la Régie des Loteries et Courses du Québec.

### COUPON DE PARTICIPATION

Retournez à:  
Concours «Les baleines du mois d'août»,  
C/P CIEL 98,5 MF, Longueuil (Québec) J4H 3Z3

NOM: \_\_\_\_\_

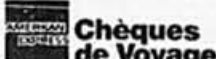
ADRESSE: \_\_\_\_\_

VILLE: \_\_\_\_\_ CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE: \_\_\_\_\_ ÂGE: \_\_\_\_\_



SABENA LIGNES AERENNES BELGES





Serge Lama en pleine répétition hier.

PHOTO ARMAND TROTTER, La Presse

## Napoléon / Lama

### Ils sont 21 à se partager 140 rôles

DENIS LAVOIE

Amusant. C'est ainsi que j'ai vu hier la comédie musicale *Napoléon / Lama*, dans le bref aperçu d'une répétition pour la presse, du premier tableau de ce «spectacle où on rit beaucoup», ainsi que devait le préciser son auteur et interprète du rôle titre, Serge Lama.

Le spectacle à grand déploiement, qui est déjà assuré d'attirer au moins 42 000 spectateurs (billets vendus à ce jour), s'annonce donc comme des plus intéressants, d'autant plus que les artistes québécois ont de meilleures aptitudes à jouer, chanter et danser, soutient l'un des concepteurs de ce spectacle «du type bande dessinée, qui tient de la revue et du théâtre», de préciser Lama.

Tous les interprètes sauf un, ainsi que le compositeur Yves Gilbert et l'assistant metteur en scène Daniel Dhubert, ont été présentés à la presse, hier. Ils sont 21 à se partager 140 rôles.

Il y a bien sûr Serge Lama, qu'on connaît bien comme chanteur, et qui se révèle également un excellent acteur, Christine Delaroche qui incarne «sa» Joséphine, et Dozier dans un rôle de soutien important, qui sont les trois seuls interprètes français.

Les autres comédiens (nes)-chanteurs (euses)-danseurs (euses), sont tous québécois. Il y a d'abord l'ineffable Paul Buissonneau qui campe Louis XVI et onze autres personnages, Roger Joubert qui au levé du rideau se présente en administrateur de la troupe d'un Sergei Lamatosoff, qui se propose de créer une pièce sur Napoléon, et:

Emmanuelle Cormier, une jeune comédienne qui incarnera surtout le jeune Bonaparte; Marie-André Cornille qui fait entre autres rôles, la mère de Napoléon; Gilbert Dumas qui joue l'arlequin, un notaire, un bourgeois, etc.

François Godin incarne principalement Murat; France Grenier avec plusieurs personnages; Michel Lapierre qui joue les Talleyrand, Pie VII et le roi de Prusse; Elisabeth Lapierre dont les rôles vont de Mme Récamier à celui d'un grenadier.

Dans le rôle de Juno un vieil ami de Napoléon et de Faucher: Jean Maheux. Le père de Napoléon sera incarné par Robert Marrien qu'on retrouvera aussi en Barras. Bernard Meney aura un rôle royal, et coupera la tête de Loux XVI. Daniel Meyer incarnera des généraux et un journaliste.

Jean-Marie Moncelet paraîtra en roi Joseph et en aumônier, Claude Prigent devra procéder à «quatorze changements de costumes» pour jouer autant de personnages, Cédric Noël sera entre autre l'amant de Joséphine, Francie Reddy incarnera Bonaparte à Toulon et Valance, et finalement Linda Roy incarnera la soeur de Napoléon, Pauline et sa dernière maîtresse à l'époque de l'île Sainte-Hélène.

#### Mardi midi, Complexe Desjardins

Ceux qui veulent avoir un aperçu de ce dont auront l'air tous ces personnages siècle pourront assister à une présentation costumée au Complexe Desjardins, mardi midi. Quant à la musique, le directeur musical Yvesx Gilbert nous a précisé qu'elle n'aurait pas la même envergure que sur l'album double qu'on peut se procurer, car il n'y aura que trois musiciens dans la fosse d'orchestre, qui interviendront dans la moitié des deux heures quarante-cinq que durent le spectacle, pour accompagner les chansons et danses, le reste étant centré sur le jeu théâtral.

*Napoléon / Lama* prendra l'affiche à la Place des Arts le 12 mai. Il s'agit d'un spectacle d'une envergure jamais égalée, composé

## Jagger plagiaire ?

Associated Press  
WHITE PLAINS, New York

Un expert américain en musique a témoigné hier que le choeur de *Just Another Night* de Mick Jagger était «pratiquement identique en diapason et en rythme» au choeur d'une chanson qu'un musicien de reggae affirme avoir écrite en 1979.

Ce musicien, Patrick Alley, 36 ans, poursuit Jagger en justice dans l'État de New York pour plagiat, en affirmant que

la version de Jagger, qui est devenue un succès, copie sa propre chanson, également intitulée *Just Another Night*.

Alley, professeur dans une école de musique de New York, dit avoir écrit cette pièce en 1979 et l'avoir distribué aux radios new-yorkaises en 1983, alors que la chanson de Jagger est sortie en 1985 dans l'album solo *She's The Boss*.

Jagger, qui doit témoigner plus tard cette semaine, s'est refusé à tout commentaire à ce sujet.

## Foire du livre féministe à l'Université de Montréal

Presse Canadienne

La troisième Foire internationale du livre féministe se tiendra du 14 au 19 juin sur le campus de l'Université de Montréal.

Au cours des deux premiers jours, éditrices, auteurs, traductrices, agents littéraires, distributeurs, bibliothécaires et libraires se rencontreront.

Le public pourra visiter l'exposition de quelque 10 000 livres, une impressionnante collection de revues féministes et participer à une série de conférences, ateliers et tables rondes, du 16 au 19 juin.

Les discussions porteront principalement sur les mémoires collectives et leur lien avec le présent, sur les pouvoirs économique, politique et spirituel

et les stratégies de la pensée féministe.

La présence d'une cinquantaine d'auteurs est déjà acquise: Jeannette Armstrong (Canada), Nicole Brossard (Québec), Michelle Cliff et Sonia Johnson (États-Unis), Dacia Maraini (Italie), Adriana Batista (Mexique), Maryse Condé (Guadeloupe), Jan Dominique (Haiti).

D'autres viendront notamment de Nouvelle-Zélande (Cathie Dunsford), d'Angleterre (Gillian Hanscombe), de République Dominicaine (Angela Hernandez), d'Argentine (Silvia Plager), et d'Irlande (Neil McCafferty).

Dans le cadre de la foire, il y aura également des expositions d'art et des spectacles. La première Foire internationale du livre féministe a été créée à Londres en 1984; en 1986, l'événement s'est tenu à Oslo.



## Karajan se décommande

Agence France-Presse  
BERLIN-OUEST

Le célèbre chef d'orchestre autrichien Herbert von Karajan, qui a fêté ses 80 ans au début du mois d'avril, est malade et ne pourra pas diriger dimanche comme prévu l'Orchestre Philharmonique de Berlin. La nature de la maladie du chef d'orchestre n'a pas été précisée. L'Orchestre a simplement indiqué que Karajan l'avait mis au courant hier de son empêchement. Le chef qui devait diriger à la tête de la Philharmonique le concert d'ouverture de la série de manifestations culturelles *Berlin, ville culturelle de l'Europe 1988*, sera remplacé par Carlo Maria Giulini.

L'Orchestre Philharmonique a cependant indiqué que la série de représentations qu'il doit effectuer du 25 avril au 5 mai au Japon sous la direction de Karajan n'avait pas été annulée.

## La glasnost dans le cinéma soviétique...

Agence France-Presse  
ISTANBUL, Turquie

Le cinéaste géorgien Tenguis Abouladze, invité du 7e Festival international du film d'Istanbul, a expliqué la glasnost (transparence) et la perestroïka (restructuration) dans le cinéma soviétique, lors d'une réunion avec la presse.

Pour Abouladze, des changements sont survenus dans le cinéma soviétique depuis l'avènement de M. Mikhaïl Gorbatchev, le secrétaire général du PCUS.

«Le 5e congrès de l'Union des cinéastes de l'URSS fut un tournant décisif. La direction de l'union a été complètement changée. La nouvelle direction composée essentiellement de jeunes ci-

néastes oeuvrent en faveur de la perestroïka dans le cinéma. Perestroïka signifie, s'approcher pas à pas du bon sens, et c'est un processus qui fait son chemin, impossible de l'arrêter», a-t-il dit.

Le cinéaste géorgien, né en 1924, qui s'exprimait en russe, a aussi donné sa définition de la glasnost: «C'est dire la vérité même si elle est amère et même si elle nous contrarie. Nous en avons assez du mensonge. Maintenant la parole est à la vérité».

Trois films d'Abouladze (*L'incantation et la prière*, *L'arbre du désir* et *Repentir*) étaient programmés dans la catégorie Hommage aux maîtres du festival. Mais, *L'incantation et la prière*, réalisé en 1968, lauréat du grand prix du festival de San Remo de la même année, a été interdit par la censure turque.

## C'EST L'EXCEPTIONNEL SOLDE PRINTANIER DE TAPIS ORIENTAUX À LA BAIE

# 50% DE RABAIS

SUR LE PRIX ORDINAIRE ÉTIQUETÉ DE NOS SUPERBES TAPIS CHINOIS



Ne manquez pas cette occasion de vous offrir un authentique tapis oriental. Il est très rare que nous vous présentions un si fantastique assortiment de tapis orientaux.

À 50% de rabais sur le prix ordinaire étiqueté, voilà maintenant un luxe qui devient abordable. Nous à la main par des maîtres-tapisiers, nos magnifiques tapis chinois sont en pure laine spécialement lavée pour lui donner un lustre soyeux et luxueux. Choisissez parmi une gamme exceptionnelle de motifs originaux créés par des artistes chinois que des siècles de culture orientale ont inspirés. Dimensions approximatives: de 61 cm sur 91 cm à 274 cm sur 366 cm. Ord. 350\$ à 5995\$ 175\$ à 2997,50.

Économisez 40% sur le prix ordinaire étiqueté d'une sélection de tapis comprenant des tapis Aubusson d'Inde, Indopersans et Bokharas du Pakistan. Tous noués à la main. Mêmes dimensions que ci-dessus. Ord. 195\$ à 7500\$ 117\$ à 4500\$.

Centre-ville de Montréal seulement. Achats en magasin. Plusieurs de ces tapis sont des pièces uniques, alors magasinez tôt pour avoir le meilleur choix. Tapis, rayon 553



Cette collection comprend aussi un superbe assortiment d'authentiques tapis persans d'Iran, à 50% DE RABAIS sur le prix ordinaire étiqueté.

la Baie

# Arletty: 90 printemps

Associated Press  
PARIS

« Elle est d'ailleurs comme la mer ou comme une ville calme, mouvementée, lucide, ingénue, marrante... L'hommage de Jacques Prévert. « Elle », c'est Arletty, qui dans un mois fêtera son 90<sup>e</sup> anniversaire et à qui, Courbevoie, son lieu de domicile, consacre une exposition en son hôtel de ville.

Toujours riieuse malgré ses yeux éteints, Arletty, vive en dépit du poids des ans, témoigne d'une humilité attachante de la part d'une dame qui creva l'écran dans certains des plus grands succès du cinéma des années 30 et 40 — *Hôtel du Nord* (1938) « Atmosphère, atmosphère, est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère? » — *Les visiteurs du soir* (1942) et *Les enfants du paradis* (1944), tous trois de Marcel Carné.

« Ces rôles-là, il n'y avait qu'à les jouer, il n'y avait pas un grand mérite », explique-t-elle. Avec une tendresse particulière pour *Les enfants du paradis*, son rôle « obligatoirement » préféré, parce que « complet » et « plus romantique ».

Mais Arletty c'était aussi le théâtre. Ses débuts de comédienne, elle les a faits sur les planches avec des pièces comme *Yves* (1928), *Un soir de réveillon* (1932) et surtout *Un tramway nommé désir*, une pièce de Tennessee Williams adaptée par Jean Cocteau en 1949, où elle fit un véritable triomphe.

En 1954 et pour la première fois de sa vie, Arletty part en tournée en province où elle joue dans *Gigi*, l'œuvre de Colette qui vient de mourir.

Cette vie à multiples facettes, Arletty la résume en quelques traits pétris d'humour lorsque, rappelant qu'elle avait été mannequin et diplômée de sténodactylo, elle se compare à « une pierre-qui-roule » qui s'est arrêtée parce que « le théâtre m'a retenue ». « Sinon ça pouvait aller loin, j'aurais pu devenir balayeuse, peut-être à Courbevoie. »

La mairie de Courbevoie n'aura jamais une Arletty balayeuse. C'est sans doute mieux pour l'exposition qui rassemble de nombreux souvenirs exceptionnels comme une collection d'affiches, des maquettes de décors ou de costumes, des photos signées de Lartigue ou de Sam Levin mais aussi des tableaux qui rappellent qu'Arletty a servi de modèle pour les Van Dongen, Matisse et autre Marie Laurencin. Et puis, bien sûr, la mairie a prévu une salle obscure où l'on reverra pour la énième fois, avec la même passion, ces monuments d'un âge du cinéma que l'histoire a définitivement coulé dans l'or.



Arletty



Guenter Grass

## Une soirée contrôlée

Agence France-Presse  
BERLIN-EST

Les autorités est-allemandes ont empêché des journalistes occidentaux accrédités en Allemagne de l'Est d'assister à une soirée de lectures que l'écrivain ouest-allemand Guenter Grass a donnée mardi soir dans la cathédrale de Magdebourg (ouest de la RDA).

Sans fournir d'explications, le ministère est-allemand des affaires étrangères a refusé aux journalistes des deux chaînes de télévision ouest-allemandes ARD et ZDF l'autorisation de se rendre à Magdebourg à cette occasion. Un journaliste de la radio ouest-allemande ARD a été également empêché de s'y rendre.

Cette soirée inaugurait une tournée de Guenter Grass, l'auteur de *Tambour et du Turbot*, dans plusieurs villes est-allemandes, dont Halle et Iéna dans le centre et le sud de la RDA.

Au cours de sa tournée Guenter Grass lit des passages de ses oeuvres et répond aux questions de son public est-allemand. Selon les observateurs, c'est surtout ce dernier point qui a amené les autorités est-allemandes à interdire la présence de journalistes de la télévision ouest-allemande.

En effet, autorisé en juin dernier à lire ses oeuvres en public pour la première fois à Berlin-Est, Guenter Grass avait adressé un véritable appel aux Allemands de l'Est pour qu'ils soutiennent le leader soviétique Mikhail Gorbatchev. Gorbatchev est un « défi pour l'Ouest » et un remède pour « le socialisme figé » de l'Est, avait-il proclamé à l'époque.

## EN BREF

### DONATION LARIONOV

L'Union soviétique a consenti une donation importante d'oeuvres des artistes d'origine russe *Mikhail Larionov* (1881-1964) et *Natalia Gontcharova* (1883-1962) au profit des musées français, a annoncé à Paris le ministère de la culture. Cette donation comprend au total neuf peintures et dix-sept oeuvres graphiques de Larionov et dix-sept peintures et vingt-quatre oeuvres graphiques de Gontcharova.

Ces oeuvres appartenaient à *Mme Larionov-Toumilline*, seconde épouse du peintre, qui vivait en France et qui est décédée en septembre dernier en cédant ses biens à l'URSS.

### TURNER À LA HAUSSE

Une aquarelle de *J.M. William Turner* (1775-1851) représentant le Grand Canal de Venise dans la brume a été adjugée 400 000 livres (\$925 000), à Londres chez le marchand d'art Phillips. C'est un industriel allemand, *Hermann Schnabel*, qui l'a acquise après avoir fait monter les enchères par téléphone à coups de 10 000 livres. La mise à prix de l'aquarelle de 21,60 cm par 31,75 cm était de 100 000 livres. Le record absolu pour une aquarelle est de 640 000 livres (\$1,5 million). Il remonte à 1978 pour une aquarelle d'*Albrecht Dürer*.

### AMSTERDAM REND HOMMAGE À HAITINK

Le chef d'orchestre néerlandais *Bernard Haitink* a reçu la Médaille d'or de la ville d'Amsterdam. Seuls des personnalités comme *Winston Churchill* ou le général *Dwight Eisenhower* avaient reçu cette distinction avant lui.

Après avoir dirigé l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam durant de nombreuses années, *Bernard Haitink* part à Covent Garden à Londres. Il sera remplacé dans la capitale néerlandaise par l'Italien *Riccardo Chailly*.

CHEMISES  
DE VILLE  
ET SPORT  
DE  
GRANDE  
MARQUE  
JUSQU'À  
55%  
DE  
RABAIS

On peut se fier à la Baie!

## Un Barye retrouvé

Agence France-Presse  
LIMOGES, France

Les policiers français ont retrouvé à Londres, dans le saint des saints de l'une des plus prestigieuses salles de vente au monde, Christie's, une importante statue dérobée en 1985 dans un château français, à l'issue de deux années d'enquête sur le « gang des châteaux », spécialisée dans le vol des objets d'art.

Les enquêteurs français y ont saisi une statue de bronze, du sculpteur et aquarelliste français Antoine Barye (1796-1875), d'une valeur de 250 000 francs (\$55 000), qui avait été volée en 1985 dans un château de Saône-et-Loire.

LE PLUS GRAND RÉSEAU  
DE DISTRIBUTION EN  
TÉLÉPHONIE CELLULAIRE

À PARTIR DE  
**1,395\$** Installation et antenne en sus  
OU  
**3999\$\* Par mois** Installation et antenne comprises  
NEC  
\* Bail 42 mois versement initial requis  
BONI: Cantel offre 300 minutes d'appels locaux gratuitement  
Cette offre est valide jusqu'au 30 avril 88 et soumise à l'approbation du créancier

9055, boul. Pie-IX  
2<sup>e</sup> étage, Montréal  
327-2422

**G. Lebeau**

CENTRE DE SERVICE CANTEL



Chemise de ville à manches longues

**1999** ch.

Chemises de qualité, créées par un designer français reconnu. Coupe ajustée à l'europpéenne. 65% polyester et 35% coton, avec col et poignets thermocollés. Unies, ton sur ton ou rayures. Plusieurs couleurs. Encolure 14 1/2 à 16 1/2, manches 32/33 et 34/35. Ord. 32\$ à 36\$.



Chemises sport pour tous les goûts

**1999** ch.

Du même designer, un bel assortiment de chemises sport de style moderne. Chemises sport en tissu, chemises polo en tricot, dans des couleurs pastel ou vives, avec un choix de motifs plus que satisfaisant. Ne commencez pas l'été sans elles! Tailles P.M.G.T.G. Ord. 32\$ à 45\$.  
Chemises sport, rayon 350

la Baie

## Three/un spectacle tape-à-l'oeil

ALAIN DE REPENTIGNY

■ Lundi soir, le temps s'est arrêté au Québec. Hier, au Spectrum, il avait déjà reculé de 12 ans. Comme au Stade olympique en 1976, c'est *Fanfare For The Common Man* qu'on a d'abord entendu. Carl Palmer était là qui « tapochait » joyeusement sur ses tambours. Keith Emerson aussi, coincé entre son orgue, ses synthés et son piano Yamaha. Il ne manquait que Greg Lake et à peu près 55 000 spectateurs.

Ils n'étaient pas mille fans au Spectrum, mais ils ont aimé. Beaucoup. Même qu'ils ont forcé Three — parce que c'est le nouveau nom du groupe que forment Emerson et Palmer avec Robert Berry (non, ce n'est pas l'ancien coach du Canadien...) — à revenir jouer un boogie, *Honky Tonk Train Blues*, quelque dix minutes après la fin du spectacle.

Faut dire que pour le tape-à-l'oeil, Emerson et Palmer ne donnent pas leur place. Le claviériste s'amuse encore à piocher sur son orgue, à grimper sur son piano et à écraser son clavier du pied. Palmer, lui, profite de son traditionnel solo pour jouer d'un synthéti-

seur en forme de guitare. Wow! man...

Tout ça, c'est bien beau. L'ennui, et il est de taille, c'est que tout bons instrumentistes qu'ils soient, ces messieurs n'ont jamais été de grands compositeurs. On a beau détester les ballades sirupeuses de Greg Lake, elles font figure de petits chefs-d'oeuvre à côté des chansons insipides de Robert Berry.

Ce Berry donne l'impression de sortir tout droit d'une usine de fabrication de clones de Starship. Du *corporate rock* dans ce qu'il a de plus indigeste comme en témoignent éloquentement le microsillon commis par APB, *Three To The Power Of Three*. Mêlé à la musique pompier d'Emerson et Palmer, c'est carrément insupportable.

Surtout quand les trois larrons, qui ont pour complice un guitariste et une choriste, se mêlent de *maganer* les chansons des autres. Ce n'est pas la première fois qu'Emerson s'adonne à ce jeu, mais jamais auparavant il n'avait poussé le manque de goût jusqu'à défigurer *Standing In The Shadows Of Love*, des Four Tops, et *Eight Miles High*, des Byrds. Vivement *C'est la vie!*



Keith Emerson

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Les moins pires moments du show d'hier, Emerson les a offerts en retournant vingt ans en arrière. Le temps de quelques solos de piano, il a ramené les plus vieux de ses fans à l'époque de *The Nice*, l'ancêtre de ELP. Il s'est même permis de reprendre *Ame-*

*rica*, cet extrait de *West Side Story* qu'il désacralisait jadis avec la complicité de Lee Jackson et Brian Davison.

Vingt ans plus tard, ça pourrait être drôle si c'était fait avec un clin d'oeil. Même s'ils ne seraient pas mille à en rire.

# VENTE

DE DÉMÉNAGEMENT

TOUT DOIT ÊTRE VENDU

JUSQU'À **85%** DE RABAIS  
(JUSQU'AU 30 AVRIL 1988)

À NE PAS MANQUER!

★ NOTRE GRANDE VENTE ★  
**D'OUVERTURE**

À la **Baie**

(CENTRE-VILLE)  
3<sup>e</sup> ÉTAGE

OUVERTURE LE 1 MAI 1988

**BOUTIQUE D'UNIFORMES**  
575 BLVD. DE MAISONNEUVE (OUEST) METRO MCGILL (514) 842-9814

# PROFITEZ DE NOTRE GRAND SOLDE SEMESTRIEL DE VÊTEMENTS MODE POUR DAMES!

## JEUDI ET VENDREDI SEULEMENT ÉCONOMISEZ

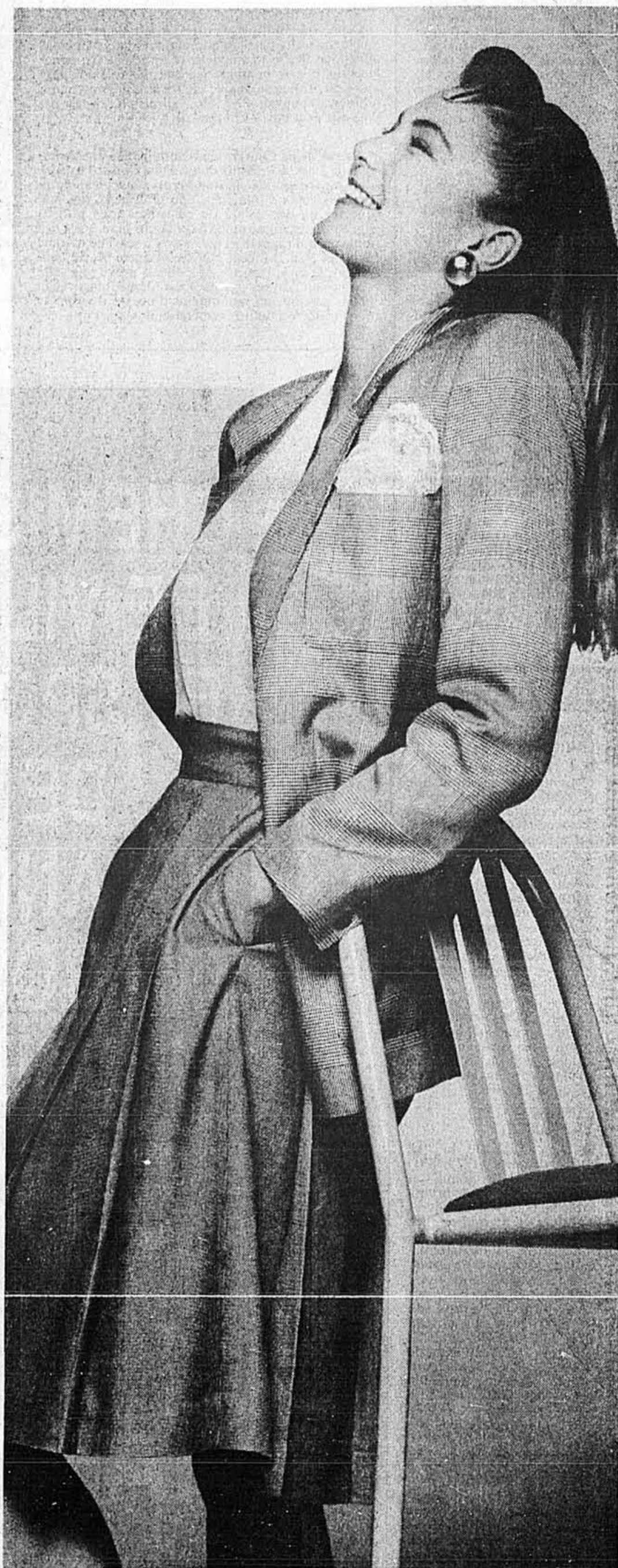
### 15%, 20%, 25% ou 30%

**PLUS VOUS ACHETEZ D'ARTICLES À PRIX ORDINAIRE, PLUS VOUS ÉCONOMISEZ!**

ACHATS À PRIX ORD. TOTALISANT:	VOTRE RABAIS	PAYEZ SEULEMENT
50\$ à 99,99	15%	42,50 à 84,99
100\$ à 250,99	20%	80\$ à 200,79
251\$ à 500,99	25%	188,25 à 375,74
501\$ et plus	30%	350,70 et plus

**Pour avoir droit au rabais, apportez à la caisse ce que vous aurez choisi durant la journée, et nous consignerons le tout sur une même facture\*. (Minimum de 50\$)**

Soyez avisés! Profitez de cette extraordinaire occasion pour regarnir ou refaire votre garde-robe. Laissez-vous tenter par notre stock à prix ordinaire de vêtements sport, vêtements pour jeunes filles, pour dames, femmes de carrière, etc. Le choix comprend des jupes, des blouses, des pantalons, des vestes, des manteaux et des robes. Faites aussi des économies en achetant vos collections et coordonnés favoris. \* Choisissez tout ce qui vous convient et apportez le tout à la caisse pour profiter du rabais s'appliquant à la somme totale de votre achat. (Une seule facture pour une seule journée). Exceptions: toute la lingerie, les fragrances et les produits de beauté, les bijoux et les fourrures.



**Fiez-vous à la Baie pour faire des achats avisés**

la **Baie**